

LE MAGAZINE JEUNESSE DE LA WFAD



Célébrer l'engagement des jeunes à travers le monde: Faire avancer la Déclaration des jeunes sur la prévention, le traitement et le rétablissement

Introduction

En mars 2025, lors de la 68^{ème} session de la Commission des stupéfiants (CND), le Groupe de jeunes de la WFAD, composé de 15 membres issus de 13 pays et de diverses organisations de la société civile, a lancé la Déclaration mondiale des jeunes sur la prévention, le traitement et le rétablissement.

Cette déclaration a été élaborée à partir des voix de plus de 1 145 jeunes du monde entier, dont les perspectives, les expériences et les aspirations ont guidé son développement. Elle présente six recommandations-clés à l'intention des gouvernements, de la société civile et d'autres parties prenantes afin de favoriser une participation significative des jeunes aux politiques et programmes liés à la prévention de l'usage de substances, au traitement et au rétablissement.

Le message était clair : les jeunes ne doivent pas être considérés uniquement comme des bénéficiaires de programmes, mais comme des partenaires actifs et des co-créateurs. Les initiatives doivent évoluer avec leur temps, refléter les réalités auxquelles les jeunes sont confrontés aujourd'hui et garantir que les interventions soient menées non seulement pour les jeunes, mais aussi par les jeunes.

Un an plus tard

Un an s'est désormais écoulé depuis la publication de la Déclaration mondiale des jeunes. Nous reconnaissons que concevoir, transformer et pérenniser des programmes efficaces destinés aux jeunes demande du temps et, bien souvent, des ressources importantes. Pourtant, dans différentes régions du monde, des actions prometteuses voient déjà le jour. De nombreuses organisations et de jeunes leaders ont déjà lancé des projets et des activités qui s'inscrivent, directement ou indirectement, dans la vision portée par la Déclaration.

Cette édition du Magazine WFAD 2026 est consacrée à la célébration et à la mise en lumière de ces efforts : initiatives portées par les jeunes, collaborations, programmes destinés aux jeunes et innovations dans les domaines de la prévention, du traitement et du rétablissement. À travers leurs histoires, nous voyons émerger une dynamique forte : un effort collectif pour faire de l'autonomisation et de la participation des jeunes non pas une réflexion secondaire, mais un fondement d'un changement durable.

Perspectives d'avenir

Ce n'est que le début. Le travail qui nous attend nécessitera un dialogue continu, des partenariats solides et un engagement durable. En mettant en lumière ces exemples, nous espérons inspirer d'autres acteurs, qu'il s'agisse d'organisations, de gouvernements ou de jeunes acteurs du changement, à renforcer la participation des jeunes.

Ensemble, nous pouvons faire en sorte que les jeunes soient autonomisés, inclus et dotés des moyens nécessaires pour façonner l'avenir des efforts de prévention et de rétablissement à travers le monde.



Table des matières

Activités organisées par les jeunes

Afrique

Bubu Jalloum Faites partie de la solution	8
Janemy Obiny, ISSUP Kenya Youth Chairperson Formation des conseillers pairs de l'Université Daystar en prévention de l'usage de substances	10
Mental Harmony Les jeunes au cœur des politiques de prévention de l'usage de substances	13
Mukhtar Aliyu Usman Vers un mode de vie sain : Programme de soutien par les pairs et de rétablissement	15
Reclaiming Futures Nigeria (RFN) Donner aux bâtisseurs de rêves les moyens d'agir : former la prochaine génération de leaders de la prévention au Nigéria	16
Sound Mental Health Guérir pour avancer : une approche sensible aux traumatismes au service de la prévention, du traitement et du rétablissement avec Sound Mental	18
Shabani Miraji Shabani Formation des formateurs (TOT) sur le Universal Prevention Curriculum (UPC) : l'engagement des jeunes dans la prévention des drogues en Tanzanie	21
Shabani Miraji Shabani Projet « Jioni ya Zamani »	23

Asie

Ahmad Shah La participation au 6ème Congrès asiatique de la jeunesse a conduit à un engagement dans la réduction de la demande de drogues	26
Career Sync Solutions La révolution portée par les jeunes qui transforme le rétablissement	27
Dhaka Ahsania Mission Les jeunes à la tête du changement pour la santé et le rétablissement	30
Young Men's Christian Association of Macau (YMCA) Prévenir l'usage de drogues chez les jeunes : une stratégie à deux volets	32

Activités destinées aux jeunes

Afrique

Child Without Drug-Abuse Initiative Rapport de mission médicale	36
---	----

Community Empowerment for Self Help (CESH) De victimes à leaders : Comment Community Empowerment for Self Help (CESH) transforme des personnes ayant surmonté l'addiction en leaders communautaires	38
Nakuru Drop-In Center Autonomiser les personnes, redonner un sens à la vie et transformer des parcours	40
Place of Wellness and Health Foundation Promouvoir le bien-être et un avenir en bonne santé : des campagnes menées par les jeunes pour la prévention de l'abus de substances et la sensibilisation à la santé mentale dans l'État de Kano	41
Social Linkages for Youth Development and Child Link Les jeunes à l'avant-garde de la prévention des drogues et de la résilience communautaire	44
Students Campaign Against Drugs (SCAD) Les jeunes mobilisés pour la lutte contre le tabagisme et la réforme des politiques sur l'usage de substances	47
Asie	
Association of Anti-Drug Abuse Coalitions of the Philippines (AADACPhil) À la tête d'une initiative collaborative de prévention des drogues pour les jeunes de Kidapawan	50
Association of Rehabilitation of Drug Abusers of Macau À vous de choisir – Un projet de BeCool	52
Asia Ashraf, Dr. Sohail Habib Tajik and Ms. Kanwal Ali Redonner en transmettant des compétences de vie	54
Green Crescent Malaysia (GCM) Donner aux jeunes les moyens de résister aux drogues : renforcer la résilience mentale à l'école	56
Pakistan Youth Organization Les jeunes, moteurs du changement au Pakistan	58
Singapore Anti-Narcotics Association (SANA) Un risque croissant : pourquoi l'usage de drogues chez les jeunes exige une attention urgente	60
Ultimate Friends SG Engagement transfrontalier des jeunes pour la prévention des drogues et la sensibilisation au rétablissement	62
Europe	
Turkish Green Crescent Society 6ème Forum de plaidoyer des jeunes : Istanbul (Türkiye), 21–23 novembre 2025	63
Amérique latine	
Jorge Jaber Clinic Du traitement à la réinsertion : une approche du rétablissement centrée sur les jeunes	65
Monde	
Woman's Christian Temperance Union Les jeunes au cœur des efforts mondiaux pour prévenir l'usage de substances et renforcer la résilience	67
World Federation Against Drugs De la Déclaration à l'action : donner aux jeunes les moyens d'agir en Afrique de l'Est	69



1 Par les jeunes

Soumis par : Bubu Jalloum

Pays : Gambie

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1

Faites partie de la solution

Public cible : Enfants scolarisés, jeunes et communautés

Durée : De 2024 à aujourd'hui

Activités réalisées

En décembre 2024, j'ai formé 25 jeunes dans la région du fleuve Central pendant une période de dix jours. Les participants provenaient de différentes localités de la région. Cette initiative a été organisée par la Croix-Rouge régionale du fleuve Central en soutien à l'organisation Drug-Free Clubs en Gambie.

Le 22 novembre 2024, le Club a organisé une journée complète de formation à la Misera Upper and Senior Secondary School. M. Adama Bah, agent de la Drug Law Enforcement Agency of The Gambia (DLEAG), a participé à cette formation afin de présenter les différents types de drogues, la Loi sur le contrôle des drogues ainsi que les aspects juridiques liés aux questions de drogue en Gambie. L'événement a réuni l'ensemble des élèves du cycle secondaire supérieur ainsi que tous les enseignants de l'établissement.

J'ai également participé, aux côtés de l'agent chargé de la réduction de la demande de drogues (DRD) de la DLEAG, à deux émissions radiophoniques hebdomadaires en tant que point focal régional de l'organisation Drug-Free Clubs. Ces interventions sur Soma Community Radio et Paradies Radio, dans la région de North Bank, s'inscrivaient dans une campagne plus large de réduction de la demande de drogues et de sensibilisation. Elles étaient destinées au grand public.

Ces interventions sur Soma Community Radio et Paradies Radio, à Farafenni, dans la région de North Bank, s'inscrivaient dans une campagne plus large de réduction de la demande de drogues et de sensibilisation. Elles s'adressaient au grand public.

Le 24 septembre 2025, j'ai été invité à participer à une activité de renforcement des capacités de deux jours, organisée dans le cadre du projet de consolidation de la paix du PNUD, afin de partager des informations sur l'importance de la prévention de l'usage de drogues, y compris les méthodes fondées sur des données probantes.



Après la session, j'ai également partagé des plateformes éducatives, notamment ISSUP.net et celles de l'ONU DC, qui peuvent être utilisées pour continuer à se former dans le domaine de la prévention.

Camp international d'été

L'Ambassadeur de la paix de Gambie a organisé une école d'été internationale pour les jeunes, réunissant des participants de différents pays, notamment de Gambie, du Sénégal et de Guinée-Bissau. J'ai été invité à animer les sessions « drug-free » destinées à l'ensemble des jeunes participants.

J'ai animé les derniers jours du camp, au cours desquels nous avons identifié les principaux problèmes touchant nos pays et élaboré des plans pour y répondre. Nous avons également discuté des mécanismes de prévention pouvant être utilisés dans nos différents pays.



Soumis par : Janemy Obiny
ISSUP Kenya Youth Chairperson
Pays : Kenya

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,4,6

Formation des conseillers pairs de l'Université Daystar en prévention de l'usage de substances

Détails du projet

Lieu : Université Daystar, Kenya

Campus : Campus principal d'Athi River et City Campus de Nairobi

Population cible : 18 à 35 ans

Durée : Trois cycles de formation ont été organisés sur deux semestres universitaires. Le mentorat en soutien à la prévention et les initiatives communautaires continuent de se développer dans le cadre de l'écosystème plus large de prévention et de bien-être de l'institution.

Note : Le contenu s'inscrivait dans une approche plus universelle de la prévention, destinée à un public principal composé d'étudiants, de membres du corps enseignant et du personnel issus de disciplines diverses et de milieux multiculturels, en raison du grand nombre d'étudiants internationaux.

Concept du programme

Après avoir reçu une formation de l'Union africaine sur la mobilisation des étudiants universitaires dans la prévention de l'usage de substances, le Département de conseil psychosocial de l'Université Daystar, rattaché au Bureau des affaires étudiantes, m'a invité une semaine plus tard à animer une formation en conseil par les pairs sur les deux campus. Cette initiative a conduit à la création de la Prévention Initiative, un programme universel de prévention de l'usage de substances intégré à la formation en conseil par les pairs du Département de conseil psychosocial.

Le programme vise à renforcer les environnements protecteurs dans l'ensemble de l'institution en dotant les étudiants, les membres du corps enseignant et le personnel de compétences en prévention fondées sur la science de la prévention basée sur des données probantes, le tronc commun du Universal Prevention Curriculum (UPC) et l'UPC 81. L'objectif est de réduire la vulnérabilité précoce à l'usage de substances grâce au renforcement du soutien social, à l'amélioration du bien-être, à une influence positive entre pairs et à la reconnaissance précoce des préoccupations comportementales émergentes.

Ma contribution au programme s'appuie sur mon expérience en tant que Présidente jeunesse d'ISSUP Kenya, un rôle dans lequel je soutiens activement le développement professionnel des jeunes qui souhaitent s'engager dans le domaine de la réduction de la demande de drogues.



J'ai intégré cette dimension au programme de Daystar en accompagnant les étudiants qui expriment un intérêt pour la prévention, en les orientant vers des parcours professionnels, des possibilités de certification et les normes internationales en matière de prévention. Ce volet de mentorat permet au programme non seulement de renforcer les facteurs de protection immédiats, mais aussi de former un vivier de futurs professionnels de la prévention, engagés à maintenir un impact communautaire à long terme.

Pendant mon mandat en tant que Présidente du Students' Health Department du Daystar Compassion and Care Centre, au sein de la Student Affairs Association, j'ai constaté la nécessité d'adopter une approche créative de la santé, capable d'apporter de la simplicité dans un environnement universitaire très stressant. Cela comprenait notamment des séances guidées de coloriage après les cours, conçues comme des espaces accessibles de régulation du stress. Les étudiants se réunissaient pour colorier tout en partageant des collations. Le nombre limité de crayons de couleur disponibles les encourageait à communiquer entre eux afin de profiter pleinement du processus. Ces initiatives ont permis d'élargir les réseaux de soutien, de promouvoir des stratégies d'adaptation plus saines et de renforcer les comportements de recherche d'aide, autant de facteurs de protection essentiels mis en avant par la science de la prévention.

En raison des résultats solides du programme, j'ai continué à être invitée, après l'obtention de mon diplôme, à animer les composantes liées à la prévention sur les campus de Nairobi et principal. Sur deux semestres, environ 300 participants, dont des étudiants, des membres du corps enseignant et du personnel, ont suivi la formation, chaque cohorte comptant en moyenne entre 90 et 100 participants. Ce niveau d'engagement s'inscrit dans les objectifs de la prévention universelle, en agissant sur des populations entières plutôt que sur des groupes isolés.

Les participants formés contribuent désormais activement à promouvoir des normes plus saines sur le campus, à repérer plus tôt les situations de détresse et à renforcer le soutien à la prévention de l'usage de substances.

Pour l'avenir, une collaboration est en cours de préparation avec les Daystar University Peer Counsellors (DUPEC) afin de lancer des activités de prévention centrées sur la communauté au sein de la communauté d'Athi River, dans le cadre de prochaines actions de responsabilité sociale. Cette initiative permettra d'étendre les forces de prévention de l'université au-delà du campus et de soutenir la résilience communautaire, conformément aux priorités plus larges de santé publique et de réduction de la demande de drogues.



Cette initiative représente un modèle de prévention porté par les jeunes et soutenu par l'institution, fondé sur la science et aligné sur des cadres continentaux tels que le Plan d'action de l'Union africaine sur le contrôle des drogues, la Position commune africaine sur les drogues et l'accent mis par les Objectifs de développement durable des Nations Unies sur des jeunes autonomisés et en bonne santé. Elle montre comment un leadership coordonné des jeunes, des pratiques de prévention fondées sur des données probantes et une collaboration institutionnelle peuvent renforcer la résilience et réduire la vulnérabilité à l'usage de substances au sein des populations.

En tant que Présidente jeunesse d'ISSUP Kenya et praticienne formée aux compétences du UPC, je reste engagée à faire progresser la prévention portée par les jeunes à travers l'Afrique. Je suis disponible pour soutenir les initiatives de l'Union africaine visant à élargir la participation des jeunes à la prévention, à renforcer les systèmes de prévention en milieu universitaire et à améliorer les cadres de santé mentale et de prévention de l'usage de substances au sein des institutions africaines.

Merci pour le travail que vous accomplissez à l'échelle mondiale, qui nous a permis d'être mieux outillés pour agir au niveau communautaire.





Soumis par : Thembeka Chonelanga

Organisation : Mental Harmony

Pays : Lesotho

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1

Les jeunes au cœur des politiques de prévention de l'usage de substances

Aperçu

Mental Harmony met activement en œuvre des initiatives de prévention de l'usage de substances axées sur les jeunes à Maseru, au Lesotho, ciblant à la fois les étudiants de l'Université nationale du Lesotho et les élèves du lycée Phomolong. L'approche de l'organisation est guidée par les politiques publiques et repose sur des stratégies fondées sur des données probantes afin d'autonomiser les élèves et étudiants, de renforcer les règles institutionnelles et de promouvoir une prévention portée par les pairs. Ces initiatives s'appuient sur les bonnes pratiques internationales et nationales, ainsi que sur les connaissances acquises grâce à la participation à la Formation des formateurs sur le Universal Prevention Curriculum.

L'objectif global est de créer des environnements d'apprentissage durables et sans drogues, où les élèves et étudiants sont informés, résilients et activement engagés dans la promotion de modes de vie sains.

Principales activités mises en œuvre

Création et formation des membres PLAT

Aux niveaux universitaire et scolaire, Mental Harmony a mis en place des PLAT. Ces équipes sont composées d'élèves et d'étudiants sélectionnés dans différentes facultés ou classes afin d'assurer une large représentation, ainsi que d'enseignants issus de disciplines pertinentes, telles que la biologie et les compétences de vie au lycée, ainsi que les sciences sociales à l'université.

Les membres PLAT sont formés aux politiques fondées sur des données probantes en matière de prévention de l'usage de substances, aux techniques de mentorat par les pairs et aux stratégies permettant de mobiliser leurs pairs dans des activités de sensibilisation.

Cette formation leur permet d'agir comme modèles, facilitateurs et défenseurs de modes de vie sans drogues au sein de leurs établissements.

Révision et renforcement des politiques

Une composante centrale du travail de prévention de Mental Harmony a été l'intervention guidée par les politiques. À l'université comme au lycée, les règles et politiques existantes relatives à l'usage de substances ont été examinées et actualisées à partir de pratiques fondées sur des données probantes.

Cela permet de garantir que les établissements disposent de lignes directrices claires et applicables en matière de prévention et de soutien par les pairs. Ces politiques comprennent des règles relatives à l'usage de substances, des directives pour le suivi du comportement des élèves et étudiants, ainsi que des parcours structurés permettant aux élèves et étudiants de demander un soutien lorsque cela est nécessaire.

Défis rencontrés et solutions mises en œuvre **Défis de coordination au sein des structures PLAT**

L'inclusion d'étudiants, de membres du personnel scolaire et de membres de la communauté a, dans un premier temps, créé des difficultés de coordination, notamment des conflits d'horaires et une communication peu claire.

Solution: Une structure de coordination claire a été mise en place, avec des rôles définis et un calendrier régulier de réunions, soutenue par des plateformes de communication telles que des groupes WhatsApp.

Participation inégale parmi les membres PLAT

Il a été observé que certains membres, en particulier les acteurs communautaires et les membres du personnel scolaire ayant des emplois du temps chargés, participaient de manière moins régulière que les étudiants.

Solution: Des horaires de réunion flexibles et des approches de partage des tâches ont été introduits afin de tenir compte des différents niveaux de disponibilité et d'encourager la participation active de tous les membres.

Dynamiques de pouvoir affectant la participation des étudiants

Les étudiants se sentaient parfois moins à l'aise pour contribuer en présence d'adultes, ce qui limitait l'engagement porté par les pairs.

Solution: Des espaces sûrs et inclusifs ont été encouragés, avec des techniques d'animation permettant de veiller à ce que la voix des étudiants soit priorisée et respectée.

Faible engagement des élèves dans les activités de prévention

Certains élèves percevaient initialement les sessions de prévention de l'usage de substances comme peu intéressantes ou peu pertinentes.



Solution: Des méthodes interactives, telles que les jeux de rôle, le storytelling et les discussions animées par les pairs, ont été introduites afin de rendre les sessions plus engageantes et plus proches des réalités des participants.

Ressources limitées pour la mise en œuvre du programme

Des contraintes telles que les difficultés de transport et le manque de matériel ont affecté les activités de sensibilisation, en particulier dans certains établissements scolaires et communautés.

Solution: Les partenariats avec les acteurs locaux ont été renforcés et les ressources disponibles ont été utilisées de manière plus stratégique afin d'assurer la continuité du programme.

Communauté (parties prenantes)

Mental Harmony a mobilisé la communauté en tant qu'acteur clé de la prévention de l'usage de substances en associant les parents, les commerçants et les dirigeants locaux aux discussions relatives aux politiques de prévention. Ces acteurs ont contribué au renforcement et au soutien des règles institutionnelles et communautaires relatives à l'usage de substances, contribuant ainsi à garantir que les politiques soient appliquées et alignées sur l'objectif de créer des environnements sûrs et sans drogues. Leur participation renforce l'approche de prévention fondée sur les politiques mise en œuvre à la fois à l'Université nationale du Lesotho et au lycée Phomolong.



Soumis par : Mukhtar Aliyu Usman

Pays : Nigéria

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,5

Vers un mode de vie sain

Programme de soutien par les pairs et de rétablissement

Objectif de l'activité

Le projet visait à répondre à l'augmentation des problèmes liés à l'usage de substances parmi les étudiants des établissements d'enseignement supérieur au Nigéria, au moyen d'interventions de pair à pair. Les populations cibles sont âgées de 18 à 25 ans, un groupe souvent négligé et particulièrement vulnérable.

Résultats obtenus

Le projet a permis de former avec succès 256 jeunes influenceurs en prévention dans des établissements d'enseignement supérieur au Nigéria, de créer 5 clubs sans drogues et de former 45 étudiants au Universal Prevention Curriculum (UPC-CORE), grâce au soutien d'ISSUP Nigeria.

L'université a constaté une baisse notable des cas liés à l'usage de drogues au cours des trois dernières années. Cette déclaration a été faite par le Vice-Chancelier lors d'une réunion conjointe d'une journée avec les parties prenantes, en janvier 2024.



Conférence nationale



**Formation d'influenceurs en prévention
à l'Université Ahmadu Bello**



Rassemblements



Soumis par : Ejikeme M. Ogueji

Organisation : Reclaiming

Futures Nigeria (RFN)

Pays : Nigéria

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,2,5,6

Donner aux bâtisseurs de rêves les moyens d'agir : former la prochaine génération de leaders de la prévention au Nigéria

Introduction

Au Nigéria, les jeunes sont confrontés chaque jour à des défis tels que les traumatismes, l'usage de substances et le manque d'opportunités. Ces obstacles peuvent fragiliser leur confiance et limiter leur capacité à imaginer un avenir meilleur.

Dans de nombreuses régions, la prévention portée par les jeunes est de plus en plus reconnue comme une stratégie essentielle pour répondre durablement à ces défis. Depuis 2018, Reclaiming Futures Nigeria (RFN), à travers son initiative Dream-Catchers, contribue à transformer cette réalité en dotant les jeunes de compétences de vie, de mentorat par les pairs et d'outils de prévention de l'usage de substances.

Au cœur de cette initiative se trouve un principe simple mais puissant : les jeunes ne sont pas seulement des bénéficiaires. Ils sont des leaders et des agents du changement au sein de leurs communautés.

Accueil d'une nouvelle cohorte de leaders

Les 30 et 31 octobre 2025, RFN a accueilli 30 nouveaux jeunes leaders au sein de son Hub d'Abuja.

Pendant deux jours, les participants ont reçu une formation sur la prévention de l'usage de substances fondée sur des données probantes, le leadership, la sensibilisation à la santé mentale et l'engagement communautaire.

Ils ont renforcé leurs compétences en mentorat par les pairs, en communication et en empathie, devenant ainsi des Ambassadeurs Dream-Catchers prêts à mener des changements positifs dans leurs communautés.

Pour de nombreux participants, il s'agissait de leur première occasion de prendre activement des responsabilités et d'influencer le changement au niveau communautaire.

Action portée par les jeunes et impact croissant

Avec cette cohorte, le réseau Dream-Catchers compte désormais plus de 4 600 Ambassadeurs à travers le Nigéria, présents dans les écoles, les communautés, les camps de personnes déplacées internes et d'autres contextes vulnérables.

Chaque Ambassadeur agit comme champion de la prévention et du soutien par les pairs, créant des effets multiplicateurs qui vont bien au-delà de son entourage immédiat et touchent des écoles et des communautés dans tout le pays grâce à des actions de sensibilisation continues.



“Être un Dream-Catcher, c’est aider d’autres jeunes à croire qu’ils peuvent surmonter les difficultés et réaliser leurs rêves.” Mubarak, Dream-Catchers’ Ambassador (Abuja)

Créer le changement au niveau communautaire

Au-delà de la formation, les Ambassadeurs retournent dans leurs communautés avec les compétences nécessaires pour:

- Animer des dialogues dans les écoles et les espaces communautaires
- Faciliter des environnements sûrs de soutien par les pairs
- Mener des campagnes de sensibilisation à travers la créativité, le storytelling et le plaidoyer

Cette approche de jeune à jeune garantit que la prévention n’est pas imposée d’en haut, mais construite au sein même des communautés, la rendant ainsi plus pertinente, plus crédible et plus durable. Elle renforce également un message essentiel : demander de l’aide est une force, et le leadership peut être partagé.

Faire avancer la Déclaration mondiale des jeunes

Ce travail contribue directement à la mise en œuvre des priorités de la Déclaration mondiale des jeunes sur la prévention, le traitement et le rétablissement (2025).

Contributions clés

- Impliquer les jeunes dans la conception et la mise en œuvre de solutions
- Renforcer l’autonomisation des jeunes grâce au développement du leadership et à des opportunités d’engagement
- Élargir l’accès à des services de prévention inclusifs et adaptés aux jeunes
- Renforcer les systèmes de soutien communautaire et les actions de plaidoyer

En formant des Ambassadeurs en tant que mentors pairs et éducateurs en prévention, RFN veille à ce que les voix des jeunes guident l’action et à ce que les efforts de prévention demeurent ancrés dans les communautés et durables.



Des partenariats qui renforcent l’impact

Le succès de cette initiative est renforcé par des partenariats stratégiques. RFN remercie la Mission des États-Unis au Nigéria et American Spaces Nigeria, dont le soutien continu permet d’élargir la portée du programme, de renforcer les capacités de leadership des jeunes et de promouvoir une culture de prévention et d’inclusion.

Perspectives d’avenir

L’initiative continue d’étendre sa portée en apportant l’éducation à la prévention et le mentorat dans les écoles, les camps de personnes déplacées internes et les communautés mal desservies à travers le Nigéria.

L’histoire de Dream-Catchers est une histoire de transformation. Des jeunes qui se trouvaient autrefois en marge mènent aujourd’hui le changement, autonomisent d’autres jeunes, façonnent leurs communautés, se réapproprient leur avenir et contribuent à écrire un nouveau récit pour la prochaine génération.





Soumis par : Kinya Nina

Organisation : Sound Mental Health

Pays : Kenya

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

2,4

Guérir pour avancer : une approche sensible aux traumatismes au service de la prévention, du traitement et du rétablissement avec Sound Mental

Je m'appelle Kinya N. Gitonga et je suis psychologue clinicienne titulaire d'un Master of Science (MSc), auteure, chercheuse et fondatrice de Sound Mental Health. Sound Mental est une organisation kényane de santé mentale dirigée par des jeunes, dédiée à la sensibilisation aux traumatismes, à la guérison émotionnelle et à la prévention des comportements d'adaptation néfastes, notamment l'usage de substances et de drogues.

Mon travail repose sur la compréhension que de nombreux jeunes se tournent vers les substances non pas par défiance, mais en raison d'une souffrance profonde et souvent inexprimée. Lorsque les jeunes sont accompagnés pour comprendre et guérir leurs blessures émotionnelles, ils deviennent plus résilients, prennent des décisions plus saines et sont mieux préparés à rechercher un traitement ou un soutien au rétablissement lorsque cela est nécessaire.

Sound Mental s'appuie sur le storytelling, le renforcement positif, la recherche et des programmes centrés sur les jeunes pour aider ces derniers à reconnaître les traumatismes et à adopter des mécanismes d'adaptation plus sûrs.

Le traumatisme comme fondement de la prévention

Dans nos écoles et nos communautés, de nombreux jeunes sont confrontés à des difficultés émotionnelles allant des conflits familiaux et de la négligence au deuil, à la violence et aux pressions sociales.

Sans accompagnement ni espaces sûrs pour s'exprimer, ces expériences peuvent conduire à une dépendance aux substances comme forme de soulagement ou d'évasion. Notre mission est d'intervenir tôt, en aidant les jeunes à comprendre ce qu'ils ressentent, pourquoi ils le ressentent et comment ils peuvent faire face sans se tourner vers les drogues ou des comportements néfastes.

À travers des cercles de lecture, du mentorat pour les jeunes, des ateliers de sensibilisation aux traumatismes et des conversations créatives, nous aidons les jeunes à faire le lien entre leur monde émotionnel et leurs choix comportementaux. Cette sensibilisation fondée sur une approche sensible aux traumatismes devient l'une des formes les plus puissantes de prévention.

La série "I Am Sorry" repensée pour favoriser la guérison

Afin d'approfondir le processus de guérison et de sensibilisation, j'ai écrit une série de cinq livres fondée sur une approche sensible aux traumatismes, conçue pour aider les jeunes à comprendre leurs expériences émotionnelles tout en renforçant leur résilience et leurs mécanismes d'adaptation positifs.



The Healing Workbook

Un guide empreint de compassion qui aide les jeunes à avancer, étape par étape, vers le pardon de soi, la clarté émotionnelle et le calme intérieur. Grâce à des exercices guidés et à des outils de réflexion, il propose des alternatives d'adaptation saines qui réduisent la vulnérabilité à l'usage de substances. Ce livre peut être utilisé lors de sessions individuelles ou collectives.

I Know a Man, I Know a Woman

Un recueil à la fois tendre et puissant de vérités murmurées et de récits de survie de femmes et d'hommes vivant avec le poids du silence, de la violence et des blessures émotionnelles. Il encourage la révélation précoce des difficultés, réduit la stigmatisation et favorise la recherche d'aide.

Shattered Trust

Un regard honnête sur les blessures causées par les conflits familiaux, l'abandon, la trahison, la perte et les occasions manquées. Il aide les jeunes lecteurs à comprendre comment la confiance brisée influence les comportements et comment reconstruire un sentiment de sécurité émotionnelle, en soutenant à la fois la prévention et le rétablissement.

Shadows of the Past

Une exploration brute des douleurs inexprimées que l'on porte de l'adolescence à l'âge adulte, du chagrin amoureux et du deuil aux traumatismes et à la trahison. Il guide les jeunes à faire face aux fardeaux émotionnels non résolus qui alimentent souvent des comportements d'adaptation à risque.

Scars to Starts

Une boîte à outils transformatrice qui aide les lecteurs à transformer la douleur en objectif et les blessures en sagesse. Elle renforce l'espoir, la construction d'une identité positive et le rétablissement à long terme.

Ensemble, ces livres offrent une éducation émotionnelle qui renforce la prévention, soutient la motivation au traitement et favorise un rétablissement durable.

Ensemble, ces livres offrent une éducation émotionnelle qui renforce la prévention, soutient la motivation au traitement et favorise un rétablissement durable.

Le rôle de Sound Mental dans la prévention, le traitement et le rétablissement

Engagement des jeunes: Les jeunes participent en tant qu'éducateurs pairs, conteurs, facilitateurs et ambassadeurs de la santé mentale, en contribuant à façonner les conversations et les campagnes de sensibilisation.

Approches sensibles au genre: Nos programmes prennent en compte les vulnérabilités spécifiques des filles et des jeunes femmes, qui vivent souvent les traumatismes différemment et peuvent recourir aux substances comme mécanisme d'adaptation. Nous créons pour elles des espaces sûrs et bienveillants.

Campagnes de sensibilisation modernisées: Nous utilisons le storytelling, les contenus numériques, les courtes vidéos et un langage accessible pour expliquer les traumatismes, les stratégies d'adaptation et la santé mentale. La série de livres constitue en elle-même un outil moderne, conçu pour rejoindre les jeunes là où ils se trouvent.

Services accessibles: Sound Mental oriente les jeunes présentant des signes précoces de détresse ou d'usage de substances vers des conseillers, des psychologues et des centres de réhabilitation. Nous les aidons à accéder à un soutien en toute sécurité et sans honte.



Soutien communautaire : Nous travaillons avec les enseignants, les parents et les leaders communautaires afin de promouvoir une compréhension de l'usage de drogues fondée sur une approche sensible aux traumatismes, en mettant l'accent sur la compassion, la réintégration et la guérison à long terme.

Opportunités économiques et de leadership : Grâce à la formation, au bénévolat et à la direction de projets, nous offrons aux jeunes des opportunités qui renforcent leur confiance, leurs compétences et leur résilience, contribuant ainsi à leur bien-être à long terme.

Renforcement positif à travers les Sound Mental Awards

Les Sound Mental Awards célèbrent les jeunes champions du bien-être, les professionnels de la santé mentale, les éducateurs et les bénévoles engagés en faveur du bien-être émotionnel et de la prévention de l'usage de substances.

En célébrant ces acteurs du changement, nous renforçons l'espoir, encourageons l'engagement et inspirons davantage de jeunes à adopter des mécanismes d'adaptation sains et des parcours de rétablissement.

Intégrer la recherche au bien-être des jeunes

La recherche est une partie essentielle de mon travail. Comprendre les tendances, les risques et les facteurs émotionnels qui influencent les comportements des jeunes nous permet de concevoir des stratégies de prévention et de rétablissement plus efficaces.

Ma dernière étude, que je mène actuellement, s'intitule : La prévalence de l'usage de la cigarette électronique, son association avec les symptômes d'anxiété et une exploration des perceptions individuelles chez les étudiants de premier cycle.

Cette recherche explore la manière dont les jeunes utilisent les cigarettes électroniques, les états émotionnels associés à cet usage, ainsi que la façon dont l'anxiété et

les perceptions influencent leurs choix. Les résultats contribuent à améliorer les stratégies de prévention, les programmes fondés sur une approche sensible aux traumatismes et les interventions centrées sur les jeunes en matière d'usage de substances.

Pourquoi ce travail est important

L'usage de drogues chez les jeunes ne concerne que rarement la substance elle-même. Il est souvent lié à des traumatismes, à une souffrance émotionnelle, à l'identité et à la survie. Lorsque les jeunes apprennent à mieux se comprendre, à faire face à leurs blessures et à accéder à un soutien, des avenir plus sains deviennent possibles.

Sound Mental, soutenu par la série « I Am Sorry », l'engagement communautaire, le renforcement positif et la recherche, s'engage à construire une génération qui choisit la guérison plutôt que le préjudice, le soutien plutôt que l'isolement, et la résilience plutôt que l'évasion.

I AM SORRY

KINYA N. GITONG

WORKBOOK

I KNOW A MAN I KNOW A WOMAN
Whispers of Silence

SHATTERED TRUST

SHADOWS OF THE PAST

SCARS & STARS

ACTUAL PRICE **KES.1500**

AVAILABLE IN
NURIA BOOK STORES
OR ORDER VIA: 0796 037994

NURI
The Smartest Kid

Soumis par : Shabani Miraji Shabani

Pays : Tanzanie

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

5

Formation des formateurs (TOT) sur le Universal Prevention Curriculum (UPC): l'engagement des jeunes dans la prévention des drogues en Tanzanie

La Drug Control and Enforcement Authority (DCEA), en collaboration avec l'International Society of Substance Use Professionals (ISSUP) Tanzanie et la Commission de l'Union africaine (CUA), a organisé avec succès une formation de cinq jours sur le Universal Prevention Curriculum (UPC) : engagement des jeunes dans la prévention des drogues, du 20 au 24 octobre 2025 à Arusha. Cette formation visait à renforcer les capacités des praticiens et des parties prenantes à concevoir, mettre en œuvre et évaluer des interventions de prévention fondées sur des données probantes et ciblant les jeunes.

Ce programme a bénéficié du soutien du Colombo Plan Drug Advisory Programme (CP-DAP), dans le cadre des efforts régionaux en cours visant à former un réseau de professionnels compétents de la prévention à travers l'Afrique. La formation a réuni 32 participants issus d'institutions gouvernementales, d'organisations de la société civile et du milieu universitaire.

Après avoir participé à la formation UPC Youth Engagement in Drug Prevention, financée par la Commission de l'Union africaine et organisée aux Seychelles du 2 au 6 juin 2025, les maîtres formateurs M. Shabani Miraji Shabani, spécialiste en prévention, et M. Said Madadi, responsable de l'éducation à la Drug Control and Enforcement Authority (DCEA), sont revenus partager leurs connaissances avec la communauté.

Cette initiative de retour vers la communauté témoigne d'un fort engagement à appliquer les compétences et les enseignements acquis au niveau international afin de renforcer les capacités locales et les efforts de prévention des drogues axés sur les jeunes en Tanzanie.

Objectifs de la formation

Les principaux objectifs de la formation UPC Youth Engagement in Drug Prevention étaient les suivants :

- Renforcer les connaissances et les compétences pratiques des participants dans l'application des principes de prévention fondés sur des données probantes.
- Promouvoir des approches de prévention centrées sur les jeunes et portées par les communautés.
- Renforcer la collaboration entre les institutions gouvernementales, les organisations de la société civile et les établissements d'enseignement dans les programmes de prévention destinés aux jeunes.
- Outiller les participants pour agir comme agents du changement et défenseurs de la prévention de l'usage de substances au sein de leurs communautés.
- Diffuser les acquis de la formation en organisant des sessions ECHO et d'autres initiatives de renforcement des capacités dans leurs domaines d'intervention respectifs, afin de pérenniser et d'élargir son impact.

Méthodologie

La formation a été animée à travers des approches d'apprentissage interactives, notamment:

- Des présentations thématiques et des discussions de groupe
- Des jeux de rôle, des études de cas et des analyses de scénarios
- Des échanges entre pairs et des réflexions sur les expériences au niveau communautaire
- Des évaluations avant et après la formation afin de mesurer l'évolution des connaissances et des attitudes

Les participants ont été introduits aux modules du UPC portant sur les facteurs de risque et de protection, les techniques d'engagement des jeunes et les normes internationales en matière de prévention de l'usage de drogues.

Principaux résultats et réalisations

- 32 praticiens formés et certifiés dans le cadre international du UPC
- Meilleure compréhension des approches de prévention fondées sur la science et de leur application dans les contextes tanzaniens
- Renforcement de la coordination entre la DCEA, les organisations de jeunes, les écoles et les leaders communautaires
- Élaboration, par les participants, de plans d'action localisés pour mettre en œuvre des initiatives de prévention destinées aux jeunes et organiser des formations ECHO dans leurs régions d'origine
- Création d'un réseau de champions de la prévention afin de soutenir l'apprentissage entre pairs et la durabilité des actions

Maîtres formateurs et développement des capacités

La formation a été animée par M. Shabani Miraji Shabani, spécialiste en prévention, et M. Said Madadi, responsable de l'éducation, tous deux issus de la Drug Control and Enforcement Authority (DCEA) de Tanzanie.

Les deux maîtres formateurs avaient auparavant participé à la formation UPC Youth Engagement in Drug Prevention financée par l'Union africaine, organisée aux Seychelles du 2 au 6 juin 2025. À leur retour, ils ont organisé une formation nationale de formateurs (TOT) dans le cadre d'une initiative de retour sur investissement (ROI), afin de diffuser les connaissances acquises et de renforcer les capacités nationales de prévention.

Conclusion

La formation UPC Youth Engagement in Drug Prevention organisée à Arusha a marqué une étape importante dans la mise en place d'un système de prévention durable et fondé sur des données probantes en Tanzanie. Elle a non seulement renforcé les compétences des participants, mais a également posé les bases d'un effet multiplicateur grâce à la diffusion ECHO et à des initiatives de prévention adaptées aux contextes locaux. La DCEA reste engagée à promouvoir une prévention fondée sur la science et l'autonomisation des jeunes comme stratégies essentielles pour répondre aux défis liés à l'usage de substances.

Compte tenu de leur engagement démontré et de leur capacité à transmettre efficacement les connaissances, il est recommandé que les maîtres formateurs soient pris en considération pour de futures opportunités, formations techniques et collaborations régionales. Leur participation continue contribuera à pérenniser et à élargir les efforts de prévention de l'usage de drogues en Tanzanie et au-delà, ancrés dans les réalités culturelles et centrés sur les jeunes.

Soumis par : Shabani Miraji Shabani

Pays : Tanzanie

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,2,5,6

Projet « Jioni ya Zamani »

Le projet « Jioni ya Zamani » est une expression swahilie qui signifie « Les soirées d'autrefois ». Il s'agit d'un modèle de prévention de l'usage de substances et d'engagement communautaire, porté par les jeunes et ancré dans la culture, mis en place sous la coordination de la Drug Control and Enforcement Authority (DCEA) et d'organisations de la société civile (OSC) à Arusha, en Tanzanie. Le programme a été lancé en janvier 2025 afin de revitaliser les valeurs culturelles et le dialogue intergénérationnel en tant que facteurs de protection contre l'usage de substances et les défis sociaux qui y sont liés.

Dans de nombreuses communautés tanzaniennes, les espaces traditionnels qui favorisaient autrefois la transmission des valeurs, de la discipline et du mentorat auprès des jeunes se sont affaiblis sous l'effet de l'urbanisation, de la mondialisation et des pressions socio-économiques. Cette érosion de l'identité culturelle a contribué à l'augmentation des comportements à risque chez les jeunes, notamment l'usage de substances. Reconnaissant la nécessité d'approches de prévention ancrées dans la sagesse culturelle, Jioni ya Zamani a été conçu comme un forum communautaire unique réunissant des jeunes, des aînés, des professionnels et des leaders communautaires afin de favoriser le partage de connaissances et de renforcer les liens sociaux. Les aînés partagent leurs expériences, leur transmission de valeurs et leur sagesse afin d'aider les jeunes à développer leur résilience.

La plateforme fonctionne à travers des rencontres en soirée organisées deux fois par mois, qui associent des techniques d'animation modernes à des formes traditionnelles de dialogue, de musique, de poésie et de narration. Ces sessions encouragent les échanges ouverts, renforcent la résilience et incitent les jeunes à adopter des valeurs culturelles positives tout en rejetant les comportements néfastes.

De janvier à octobre 2025, cinq sessions Jioni ya Zamani ont été organisées, chacune autour d'un thème spécifique lié à l'autonomisation des jeunes, à la restauration de l'identité et à la prévention de l'usage de substances.



En associant la revitalisation culturelle aux principes de prévention fondés sur des données probantes, Jioni ya Zamani démontre qu'une transformation communautaire durable est possible lorsque les jeunes et les aînés s'unissent autour de valeurs partagées, du respect mutuel et d'une responsabilité collective en faveur d'une société sans drogues.

Objectifs

Les principaux objectifs de « Jioni ya Zamani » étaient les suivants :

- Promouvoir l'engagement des jeunes dans la prévention de l'usage de substances à travers des activités ancrées dans la culture.
- Favoriser le dialogue entre les aînés, les leaders religieux et les jeunes afin de rétablir la confiance entre les générations.
- Renforcer la résilience, la prise de décision et le sentiment d'efficacité personnelle chez les jeunes à risque.
- Utiliser les arts créatifs, tels que la musique, la poésie et le théâtre, comme outils de sensibilisation à la prévention et de construction identitaire.
- Présenter un modèle de prévention communautaire qui complète les stratégies nationales.

Méthodologie

L'initiative a adopté une approche non clinique, fondée sur l'expérience et participative, associant des techniques d'animation modernes à des pratiques traditionnelles. Les principales activités comprenaient :



- Ateliers de renforcement des compétences de vie : axés sur la prise de décision, la communication et la régulation émotionnelle.
- Forums de dialogue culturel (« sessions Jioni ») : rencontres en soirée organisées deux fois par mois, au cours desquelles des aînés, des leaders religieux et des professionnels partagent des leçons de vie et des valeurs culturelles.
- Animation par les jeunes universitaires : des étudiants bénévoles ont animé des activités de mentorat et d'éducation interactive entre pairs auprès de jeunes vivant en milieu urbain et dans des quartiers informels.
- Arts expressifs au service de la prévention : des représentations musicales, poétiques et théâtrales promouvant la résilience et des modes de vie sans drogues.
- Tables rondes communautaires : des échanges avec des professionnels de l'usage de substances et des experts en santé mentale, établissant un lien entre la sagesse traditionnelle et la science moderne.

Principales réalisations et impact

- Plus de 300 participants ont été atteints et mobilisés lors des sessions en présentiel, renforçant la sensibilisation et les capacités communautaires en matière de prévention de l'usage de substances.
- Des évolutions visibles des comportements et des attitudes ont été observées chez les participants, notamment une meilleure prise de décision et une plus grande confiance en soi.
- Renforcement de l'identité culturelle et de la fierté chez les jeunes, favorisant un sentiment d'appartenance et de raison d'être.
- Renforcement de la confiance et de la communication entre les jeunes et les aînés de la communauté.
- Renforcement de l'apprentissage entre pairs grâce à l'animation assurée par les étudiants universitaires.
- Inclusion de jeunes marginalisés issus de quartiers informels, garantissant diversité et représentation.
- Émergence de « Jioni ya Zamani » comme modèle reconnu de prévention communautaire, adaptable à d'autres villes.

Défis

- Financement limité pour maintenir les sessions hebdomadaires et les concours artistiques.
- Forte demande de la part de communautés situées en dehors d'Arusha, dépassant la capacité initiale du projet.
- Besoin d'un appui technique en matière de suivi et d'évaluation en vue d'un passage à l'échelle.

Recommandations

- Intégrer « Jioni ya Zamani » dans le cadre national de prévention destiné aux jeunes de la DCEA, en tant que modèle de prévention culturelle.
- Étendre l'initiative à d'autres centres urbains dans le cadre d'un plan de réplication intitulé « Cha Kale ni Dhahabu », une expression swahilie qui signifie « L'ancien vaut de l'or », afin de préserver son originalité et sa durabilité.
- Renforcer les partenariats avec les écoles, les universités et les organisations confessionnelles afin d'assurer la continuité.

- Obtenir un soutien pour la documentation, l'évaluation et la couverture médiatique afin de recueillir les enseignements tirés de l'initiative.

Conclusion

« Jioni ya Zamani » démontre qu'une prévention ancrée dans la culture, la communauté et le leadership des jeunes peut influencer de manière significative les comportements et l'identité. La plateforme a réussi à créer des ponts entre les générations, à associer la sagesse traditionnelle aux approches modernes et à donner aux jeunes les moyens de reprendre leur rôle d'agents du changement.

L'initiative constitue un modèle pour raviver les racines culturelles comme fondement de la réduction de la demande de drogues et de l'autonomisation des jeunes en Tanzanie et au-delà.



Soumis par : Ahmad Shah

Pays : Pakistan

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

5

La participation au 6e Congrès asiatique de la jeunesse a conduit à un engagement dans la réduction de la demande de drogues

Ma vie a changé après ma participation au 6e Congrès asiatique de la jeunesse à Bali, en Indonésie, en 2008, soutenu par le Département d'État des États-Unis, Bureau des affaires internationales liées aux stupéfiants et à l'application de la loi (INL). C'est là que j'ai trouvé l'inspiration et la motivation nécessaires pour travailler dans le domaine de la réduction de la demande de drogues (RDD).

Avec le soutien du Département d'État des États-Unis, Bureau des affaires internationales liées aux stupéfiants et à l'application de la loi (INL), du Colombo Plan Drug Advisory Programme (DAP), de l'Aga Khan Development Network et du Gouvernement du Pakistan, j'ai eu l'occasion de me rendre dans environ quatorze pays en Asie, en Afrique et aux États-Unis. Les programmes auxquels j'ai participé portaient principalement sur la réduction de la demande de drogues (RDD).

Avant les activités de sensibilisation menées au Pakistan par l'INL et le Colombo Plan, l'usage de drogues n'était pas considéré comme un enjeu sérieux et la sensibilisation à sa prévention et à son traitement était limitée. Grâce à la collaboration entre l'INL et le Colombo Plan, le Universal Prevention and Treatment Curriculum a été élaboré, permettant de former des professionnels du traitement et de la prévention.

Les professionnels formés par l'INL sont les pionniers du domaine de la réduction de la demande de drogues (RDD) au Pakistan. À ce jour, des milliers de personnes ont été formées grâce aux programmes de l'INL, notamment le UPC, le UTC, entre autres.

Je tiens ici à remercier M. Brian Morales et son équipe compétente pour leur soutien constant, qui m'a encouragé à jouer un rôle actif dans la réduction de la demande de drogues au Pakistan. Mon objectif à long terme est de contribuer à bâtir un Pakistan sans drogues.





Soumis par : Dr Azqa Shahzad
Organisation : Career Sync Solutions
Pays : Pakistan

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1

La révolution portée par les jeunes qui transforme le rétablissement

Au début de l'année 2025, la Dre Azqa Shahzad, fondatrice de Career Sync Solutions, a invité 12 jeunes à partager leurs perspectives sur le soutien aux personnes en rétablissement. Ils ont souligné l'importance de l'espoir, du soutien communautaire et de la lutte contre la stigmatisation liée au rétablissement. Leurs voix et leurs idées ont été rassemblées et mises en lumière dans un magazine électronique. L'objectif de ce magazine n'était pas de recueillir des récits personnels, mais de mettre en avant les réflexions des jeunes susceptibles d'inspirer l'action, la sensibilisation et l'empathie.

À travers ces réflexions, ils espèrent rappeler aux communautés que le soutien compte et que chaque personne mérite compréhension et encouragement dans son parcours de rétablissement.

Le magazine électronique a été lancé pendant le Mois du rétablissement, célébrant les voix des jeunes Pakistanais et réaffirmant l'engagement de Career Sync Solutions en faveur d'un plaidoyer pour le rétablissement centré sur les jeunes.

Contributeurs au projet et jeunes défenseurs

:
 Mir Muhammad Adil, Hira Mujahid, Wajiha Malik, Princy Kumari, Sanam Ashfaq, Ria Kumari, Bisma Zaib, Maira Khan, Qintria Aisha Nizami, Sidra Zafar, Rimsha Zahir Ali Shah et Quratulain.

Quelques-unes de ces voix sont mises en lumière dans ce magazine. Nous vous encourageons vivement à consulter le magazine original [ici](#).



Princy Kumari (AFS Changemaker)

« Pour moi, le rétablissement lié à l'usage de drogues est un cheminement vers une meilleure connaissance de soi et la guérison. Grâce aux sessions auxquelles j'ai participé, j'ai appris que le rétablissement ne consiste pas seulement à laisser les substances derrière soi, mais aussi à mieux me comprendre, à comprendre mes émotions et mes déclencheurs. D'autres personnes peuvent me guider ou me soutenir, mais le véritable changement commence de l'intérieur. Il s'agit de prendre ses responsabilités, de reconstruire sa confiance en soi et de choisir, chaque jour, une vie plus saine et plus porteuse de sens. »

**Mir Muhammad Adil (biotechnologiste)**

« J'ai vu ce que l'addiction peut faire à une personne. Elle ne fait pas seulement souffrir la personne concernée ; elle transforme tout ce qui l'entoure. J'ai vu des personnes qui me sont chères perdre une partie d'elles-mêmes, et c'est douloureux lorsque l'on ne peut pas faire grand-chose, sinon rester présent et espérer qu'elles retrouvent leur chemin. Mais j'ai aussi vu l'autre côté : la force qu'il faut pour se rétablir, pour admettre que l'on traverse des difficultés et pour continuer à essayer, jour après jour. Le rétablissement n'est pas facile, mais il est réel, et il est possible. J'ai appris que les personnes en rétablissement n'ont pas besoin de jugement ni de grands conseils. Elles ont simplement besoin que quelqu'un croie en elles, leur rappelle qu'elles méritent toujours d'être aimées, même lorsqu'elles se sentent brisées. »

**Sanam Ashfaq (étudiante en informatique)**

« En tant qu'étudiante en informatique, j'ai appris que, tout comme les systèmes peuvent tomber en panne puis être restaurés, les personnes aussi peuvent guérir et se reconstruire. Le rétablissement n'est pas une faiblesse ; c'est du courage en mouvement. Chaque effort pour se relever, aussi petit soit-il, est puissant. Je crois qu'à travers la sensibilisation, l'empathie et le partage de récits, nous pouvons inspirer d'autres personnes à trouver l'espoir et la force sur leur chemin vers le rétablissement. »



Qintra Ayesha Nizami (thérapeute spécialisée dans les traumatismes)

« Ma curiosité pour le lien entre les expériences négatives vécues durant l'enfance et l'usage de substances m'a conduite à pratiquer une thérapie fondée sur une approche sensible aux traumatismes auprès de mes clients. J'ai vu comment le fait de traiter les racines du traumatisme aide les personnes à passer de la survie au rétablissement. La guérison s'approfondit lorsque nous commençons à comprendre l'addiction comme une tentative du corps de faire face à la douleur, et non comme un échec moral. »

**Sanam Ashfaq (étudiante en informatique)**

« Le rétablissement lié à l'usage de drogues consiste surtout à reprendre possession de sa vie tout en quittant l'addiction. L'abus de substances au Pakistan représente une menace pour la société, car il vole de précieuses années à la jeunesse. Ce qui est encore plus décourageant, c'est de voir à quel point cette addiction a été normalisée comme une tendance sociale. Derrière cette image trompeuse se cachent pourtant le désespoir, des cœurs brisés, des familles mises à rude épreuve et des années de bonheur perdues. Pour moi, le rétablissement demande une force immense. Il marque le début d'un nouveau chemin de transformation, fait de soutien des autres, d'engagement envers soi-même et de compassion au quotidien. La véritable guérison commence lorsque l'on accueille la positivité, que l'on affronte ses combats intérieurs et que l'on repousse ses limites pour rester éloigné d'une telle addiction. Il s'agit surtout de redécouvrir et de reprendre sa véritable identité dans la société, un chemin sur lequel on évolue réellement. »

**Maira Khan (diplômée en santé publique)**

« Si vous êtes sur le chemin du rétablissement, ne vous arrêtez pas maintenant. Ce que vous faites demande un véritable courage. La guérison n'est pas instantanée, mais chaque pas que vous faites témoigne de votre force, non pas parce que vous ne trébuchez jamais, mais parce que vous vous relevez, jour après jour. Vous n'êtes pas seul dans ce parcours. Guérir prend du temps, et c'est tout à fait normal. Ce qui compte vraiment, c'est que vous essayiez, et cet effort suffit. Continuez à avancer ; des jours meilleurs vous attendent. »





Soumis par : Marjana Muntaha
Organisation: Dhaka Ahsania Mission
Pays : Bangladesh

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,2,6

Les jeunes à la tête du changement pour la santé et le rétablissement

L'addiction aux drogues est devenue une préoccupation croissante de santé publique et de société au Bangladesh, touchant les individus, les familles et les communautés à travers le pays. La disponibilité facile de substances telles que le yaba, l'héroïne et le cannabis, combinée aux pressions sociales, au chômage et au manque de sensibilisation, a entraîné une augmentation de l'usage de substances, en particulier chez les jeunes. Selon des rapports nationaux, une proportion importante des personnes qui consomment des drogues au Bangladesh a moins de 30 ans, ce qui souligne le besoin urgent de prévention, d'intervention précoce et de services de traitement accessibles.

La stigmatisation entourant l'addiction empêche souvent les personnes de demander de l'aide, rendant le soutien communautaire, la sensibilisation et les efforts de réhabilitation encore plus essentiels. Renforcer l'engagement des jeunes, l'éducation par les pairs et les initiatives axées sur le rétablissement est indispensable pour répondre à ce défi et promouvoir une génération saine et sans drogues.

L'addiction aux drogues est l'un des défis les plus urgents auxquels les jeunes du Bangladesh sont confrontés aujourd'hui. De nombreux jeunes se tournent vers l'usage de substances sous l'effet de la pression des pairs, du chômage, de la curiosité ou du manque d'orientation et de soutien adaptés.

Derrière chaque histoire d'addiction se trouve une jeune vie pleine de potentiel, qui attend d'être réorientée vers l'espoir et la guérison. Pourtant, la stigmatisation et le silence empêchent souvent ces jeunes de demander de l'aide.

En tant que défenseurs de cette cause, nous croyons que le changement commence par la sensibilisation, l'empathie et l'action. Grâce au dialogue ouvert, à l'engagement des jeunes et à la mobilisation communautaire, nous pouvons briser le cycle de l'addiction et le remplacer par la compréhension et les opportunités. Donner aux jeunes les moyens de s'exprimer, de soutenir leurs pairs et de participer à des initiatives axées sur le rétablissement est essentiel pour bâtir un Bangladesh plus sain et sans drogues, où chaque jeune a la possibilité de s'épanouir et de mener une vie digne et porteuse de sens.



En tant que jeune défenseure engagée et professionnelle travaillant au sein du département des ressources humaines du Ahsania Mission Female Drug Treatment and Rehabilitation Centre, j'ai eu le privilège de constater à quel point l'autonomisation des jeunes peut transformer les communautés. Dans mon rôle de coordinatrice du Ahsania Mission Youth Forum for Health & Well-being, une initiative volontaire relevant du secteur Santé de Dhaka Ahsania Mission, nous travaillons à mobiliser, éduquer et inspirer les jeunes afin qu'ils prennent l'initiative dans la promotion de la santé et du bien-être, en particulier dans les domaines de la prévention de l'usage de substances et du soutien au rétablissement.

Notre forum rassemble de jeunes bénévoles issus de divers horizons, unis par un objectif commun : construire une génération informée, résiliente et bienveillante. Nous mobilisons non seulement des jeunes de différents milieux, mais impliquons également des personnes en rétablissement, qui s'engagent bénévolement à nos côtés dans le cadre de leur croissance personnelle et de leur réintégration continues.

Ensemble, nous organisons des campagnes de sensibilisation, des dialogues entre jeunes, des ateliers de développement des compétences et des événements de plaidoyer portant sur des enjeux tels que le tabac, l'usage de drogues et la santé mentale. Chaque activité est conçue pour refléter les voix et les besoins des jeunes, afin de garantir qu'ils ne soient pas seulement des bénéficiaires, mais aussi des acteurs actifs dans la construction de communautés plus saines.



Conformément à la Déclaration mondiale des jeunes sur la prévention, le traitement et le rétablissement 2025, notre travail vise à renforcer l'engagement des jeunes, à promouvoir des approches sensibles au genre et à soutenir les systèmes d'appui communautaire.

En créant des liens entre la prévention, le traitement et l'autonomisation des jeunes, nous montrons que la participation significative des jeunes n'est pas un simple slogan, mais une force puissante pour un changement durable.



Organisation :

Young Men's Christian Association
of Macau (YMCA)

Pays : Macao

Déclaration des jeunes Recommandation

2,4,6

Prévenir l'usage de drogues chez les jeunes : une stratégie à deux volets

Contexte

La YMCA de Macao a été créée en 1994 afin de fournir des services sociaux de prévention et de développement destinés aux enfants et aux jeunes. Ces dernières années, l'usage de drogues chez les jeunes à Macao est devenu plus dissimulé, avec l'apparition de nombreux nouveaux types de substances, tels que des liquides pour cigarettes électroniques contenant des drogues et des bonbons contenant des drogues. Par ailleurs, la facilité d'accès à Internet permet aux adolescents de trouver en ligne des informations sur ces nouvelles drogues. Cet environnement expose plus facilement que jamais les adolescents aux drogues.

Nous avons donc adopté une stratégie de prévention à deux volets, comprenant à la fois des services de prévention primaire et secondaire, afin d'offrir une intervention de protection complète aux jeunes de Macao.

Prévention primaire

Le « Youth Community Centre » propose un large éventail d'activités d'éducation à la prévention des drogues destinées aux enfants et aux adolescents. Les participants y découvrent des modes de vie sains, des stratégies d'adaptation positives et la manière de dire « NON » aux drogues. Nos principaux services sont les suivants :

1) Concours en ligne de quiz sur la prévention des drogues (« Drug-Free Master 2.0 »)

À l'aide de l'application de messagerie populaire WeChat, ce jeu-questionnaire sensibilise les jeunes aux dangers des drogues ainsi qu'aux lois pertinentes. Les joueurs progressent à travers différents niveaux en répondant correctement aux questions. Ceux qui atteignent le niveau le plus élevé participent à un tirage au sort pour gagner des prix spécialement choisis pour les adolescents.

2) Programme de promotion d'écoles sans drogues

Grâce à des activités menées en milieu scolaire portant sur la sensibilisation aux drogues, le développement de compétences et l'exploration des centres d'intérêt, ce programme aide les adolescents à développer de solides facteurs de protection au fil de leur croissance, les éloignant ainsi de l'usage nocif de substances. Les activités comprennent des défis d'aventure, des sports émergents, des formations au bénévolat et des camps.



3) Sessions de jeux de société sur la prévention des drogues (« Say No to Drugs » et « Werewolf Game »)

Ces sessions intègrent au jeu des images montrant les formes ainsi que les effets physiques et mentaux des nouvelles drogues. Cette approche engageante permet de transmettre aux participants des connaissances liées aux drogues de manière subtile.

4) Programme structuré de loisirs : « Drug-Free Agents »

Ce programme à long terme mobilise les jeunes dans des activités récréatives systématiques et continues. Conçu pour aider les participants à découvrir leur potentiel, à renforcer leur confiance en eux et à développer leur résilience, il les implique également dans la promotion d'initiatives communautaires de prévention des drogues et leur offre une plateforme pour mettre en valeur leurs capacités.

Prévention secondaire

Le « Organic Teen Centre » se concentre sur les adolescents présentant un risque élevé d'usage de drogues. Nous menons des actions d'intervention précoce, de suivi de cas et d'éducation afin de renforcer leurs facteurs de protection, tels que l'estime de soi, et de les aider à rester éloignés des drogues. Nous mettons en œuvre un programme de prévention secondaire dans les écoles à travers un plan de service de six mois, en forme d'entonnoir, divisé en trois niveaux.



1) Niveau 1 : Sensibilisation et mobilisation

Ce niveau fondamental repose sur une collaboration étroite avec les collègues afin de promouvoir des modes de vie sains et l'éducation à la prévention des drogues. Les activités sont conçues pour atteindre les élèves et les enseignants, établir de premiers liens et réduire la stigmatisation autour de nos services.

Ce que nous avons fait :

Organisation de conférences thématiques, d'ateliers et de stands d'activités sur le bien-être et la sensibilisation à l'usage de substances. Sensibilisation générale aux risques liés aux drogues et à l'importance de l'intervention précoce.

2) Niveau 2 : Identification et autonomisation

Ce niveau est axé sur l'identification précoce des jeunes présentant des facteurs de risque élevés. Les participants sélectionnés prennent part à un programme de formation au leadership d'un semestre, visant à renforcer leur confiance, leurs forces et leur sentiment d'efficacité personnelle.

Ce que nous avons fait :

- Utilisation d'outils de dépistage et d'évaluations réalisées par les enseignants pour identifier les jeunes à risque.
- Mise en œuvre d'un programme de leadership diversifié, adapté aux centres d'intérêt des jeunes :
- Activités dynamiques : formation par l'aventure, parcours de cordes, cyclisme sur route.

- Activités statiques : photographie et thérapie horticole.
- Organisation d'une présentation au sein de l'école permettant aux participants de montrer leurs talents et de reconstruire une image positive auprès de leurs pairs et dans l'établissement.

3) Niveau 3 : Soutien et développement continus

Ce dernier niveau offre un engagement continu et des opportunités avancées aux jeunes issus du niveau 2, afin de favoriser davantage le développement de leur potentiel.

Ce que nous avons fait :

- Organisation régulière d'événements communautaires, tels que des célébrations pendant les vacances, afin de renforcer le sentiment de connexion.
- Mise en place de parcours de formation avancés, par exemple des équipes de bénévoles et des clubs de cyclisme, afin de consolider les compétences en leadership.
- Suivi individuel et orientation vers des services adaptés pour les jeunes ayant des besoins spécifiques, afin de prévenir une aggravation du risque d'usage de substances.

Conclusion

La stratégie à deux volets propose une prévention des drogues multidimensionnelle pour les jeunes. Elle permet de renforcer efficacement leur sensibilisation aux drogues, de clarifier les idées reçues courantes et de les informer sur les lois pertinentes. Elle renforce également le rôle de leadership des jeunes, en leur donnant les moyens d'utiliser leurs forces et de construire une identité positive.

De cette manière, elle contribue à prévenir l'usage nocif de drogues déclenché par des difficultés émotionnelles, le stress ou l'influence négative des pairs. À terme, elle permet aux jeunes de passer du statut de « groupe à risque » à celui d'« agents de protection », en devenant des membres actifs d'une communauté sans drogues.





2 Activités POUR les jeunes

Soumis par : Simon Gwary

Organisation : Child Without Drug-Abuse Initiative

Pays : Nigéria

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

4

Rapport de mission médicale

Le programme de mission médicale, organisé par Child Without Drug-Abuse, a été mené avec succès le 1er février 2025 dans les environs de Gadon Kaya, dans l'État de Kano. Cette initiative visait à offrir gratuitement aux enfants de moins de 18 ans des services de diagnostic et de traitement du paludisme, ainsi que de déparasitage. Le programme comprenait également des sessions éducatives destinées aux enfants et aux parents sur les dangers de l'abus de drogues et l'importance de l'accompagnement parental dans la prévention de l'usage de substances chez les enfants.

Objectifs

Les principaux objectifs étaient les suivants :

- Offrir gratuitement le diagnostic et le traitement du paludisme aux enfants de moins de 18 ans
- Sensibiliser les enfants aux dangers et aux conséquences de l'abus de drogues
- Mobiliser les parents autour du rôle essentiel de l'accompagnement parental dans la prévention de l'abus de drogues chez les enfants

Réalisations

La mission a fourni des services médicaux, notamment le diagnostic et le traitement gratuits des cas de paludisme chez les enfants, tout en prenant également en charge d'autres affections selon les recommandations du médecin.

En outre, des sessions éducatives ont été organisées, notamment des séances de groupe avec les enfants, afin de les sensibiliser aux dangers et aux conséquences de l'abus de drogues. Les parents ont également été associés à des discussions sur l'importance de l'accompagnement parental comme première ligne de protection contre l'abus de drogues chez les enfants. Le programme a touché au total 107 participants, dont 59 % de femmes et 41 % d'hommes.

Évaluation et retour d'information

Plusieurs méthodes ont été utilisées pour évaluer le succès de la mission et recueillir les retours des enfants, des parents et de la communauté, notamment des visites de suivi pour l'administration des dernières doses de médicaments et des appels de suivi aux parents. Dans l'ensemble, les retours des parents, des enfants et des membres de la communauté ont été positifs.



Conclusion

Cette mission médicale organisée par Child Without Drug-Abuse a été un véritable succès, atteignant ses objectifs consistant à fournir des soins médicaux gratuits et à sensibiliser les enfants et les parents à l'abus de drogues. Le programme a non seulement répondu à des besoins de santé immédiats, mais a également renforcé le sens de la responsabilité communautaire dans la prévention de l'abus de drogues. Des plans sont en cours pour organiser des missions similaires dans d'autres communautés afin de promouvoir davantage la santé et le bien-être des enfants.

Donateurs et partenaires : Le succès de cette mission a été rendu possible grâce au généreux soutien des donateurs et partenaires suivants : NAFADC Ports Inspection Directorate, Yaba, Lagos ; Khairat Pharmaceutical and Vet Company Ltd, Kano ; Jamaal Arewa Pharmaceutical Company Ltd, Kano.



Personnel soignant et membres de l'équipe

La mission a été menée par une équipe dévouée de professionnels de santé et de bénévoles :

- Pharm. Mohammed Yakubu – Directeur, Jamaal Arewa Pharmaceuticals, Kano
- Dr Elisha Jabani – Chef d'équipe, mission médicale, Child Without Drug Abuse
- M. Jamilu Kabiru Habu – Chef d'équipe, organisation et planification, Child Without Drug-Abuse
- M. Musbahu Sani – Responsable de l'audit interne, Child Without Drug Abuse
- Mme Aisha Badamasi – Infirmière principale, Jamaal Arewa Pharmaceuticals
- Mlle Nussaiba Abdullahi – Technicienne en pharmacie, Jamaal Arewa Pharmaceuticals
- Mme Rabia Ibrahim – Agente communautaire de santé (CHEW), Jamaal Arewa Pharmaceuticals
- Habila Akolo – Secrétaire, Child Without Drug Abuse
- Stephen Gwary – Chef d'équipe, suivi et évaluation, Child Without Drug Abuse
- Olusegun Michael – Chef d'équipe, département informatique, Child Without Drug Abuse
- Simon Gwary – Chef de projet, Child Without Drug Abuse





Soumis par : Abdul Karim Kalokoh
Organisation : Community Empowerment for Self Help (CESH)
Pays : Sierra Leone

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,4,5,6

De victimes à leaders

Comment Community Empowerment for Self Help (CESH) transforme des personnes ayant surmonté l'addiction en leaders communautaires

Une génération assiégée

Dans la province du Nord de la Sierra Leone, une drogue synthétique connue sous le nom de « Kush » a provoqué une véritable catastrophe de santé publique. Son emprise sur les jeunes a dévasté des familles, bouleversé des communautés et conduit le président Julius Maada Bio à déclarer l'état d'urgence national en 2024. Pourtant, au milieu de ce désespoir, une autre histoire est en train de s'écrire à Makeni : celle de la résilience, du leadership et de la transformation. Au cœur de cette histoire se trouve une question simple mais puissante : qui est mieux placé pour sauver une génération que cette génération elle-même ?

C'est cette question qui a conduit à la création de Community Empowerment for Self Help (CESH), une organisation dirigée par des jeunes, fondée sur la conviction que le rétablissement n'est qu'un point de départ et que le véritable progrès réside dans l'autonomisation.

Du rétablissement à l'autonomisation

CESH rejette l'idée que les jeunes ne sont que des victimes. Au contraire, l'organisation les considère comme les artisans de leur propre rétablissement et les acteurs de la transformation de leur communauté. Son modèle est conçu non seulement pour secourir, mais aussi pour reconstruire et permettre un nouvel ancrage dans la communauté.



Le modèle : trois piliers en action

Sauver et accompagner le rétablissement – la communauté comme lieu de soin

CESH fournit un soutien immédiat, communautaire, en matière de désintoxication et d'accompagnement psychosocial. Plutôt que d'isoler les jeunes dans des cliniques éloignées, le programme va à leur rencontre là où ils se trouvent, en s'appuyant sur le conseil par les pairs pour réduire la stigmatisation et instaurer la confiance.

Les jeunes ayant terminé le programme reviennent souvent comme mentors, créant ainsi un cycle de soutien autonome qui va au-delà de ce que les seuls services professionnels peuvent offrir.

Reconstruire et former – de l'inactivité aux métiers qualifiés

Pour répondre à l'inactivité et au sentiment de désespoir, CESH propose des formations professionnelles certifiées en menuiserie, couture et informatique. Le programme va au-delà de l'acquisition de compétences en offrant des outils et des voies vers des moyens de subsistance durables.

D'anciens participants deviennent ensuite apprentis menuisiers ou tailleurs, produisant des meubles et des uniformes scolaires, démontrant ainsi que l'autonomisation économique peut constituer une protection solide contre la rechute.

S'enraciner et pérenniser – cultiver un avenir sans drogues

À travers son programme d'autonomisation agricole, CESH met en place des coopératives agricoles dirigées par des jeunes. Les participants y apprennent des techniques modernes, cultivent des denrées alimentaires et génèrent des revenus grâce à la vente des surplus.

Cette approche soutient à la fois la sécurité alimentaire et la durabilité financière, tout en reconnectant les jeunes à leurs communautés et à de futures opportunités.



Un appel à développer les solutions portées par les jeunes

CESH a démontré qu'une approche globale, dirigée par les jeunes, peut briser le cycle de l'addiction et du désespoir. Toutefois, l'ampleur de la crise du Kush exige une mobilisation plus importante. L'organisation appelle les partenaires internationaux, y compris la WFAD, à soutenir le renforcement des capacités, à développer les formations professionnelles et à investir dans des solutions portées par les jeunes qui restaurent la dignité plutôt que de créer une dépendance.

De Makeni au monde

CESH est bien plus qu'un programme : c'est un mouvement. Un mouvement qui transforme les victimes en leaders, le désespoir en raison d'agir et l'addiction en autonomisation.

Les jeunes de Sierra Leone n'attendent pas d'être sauvés. Ils se sauvent eux-mêmes, et ils sont prêts à montrer la voie.



Soumis par : Mrs. Catherine Boyane Oloo Aringo
Organisation : Nakuru Drop-In Center
Pays : Kenya

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

4,6

Autonomiser les personnes, redonner un sens à la vie et transformer des parcours

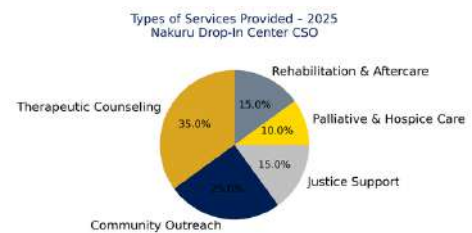
Au Nakuru Drop-In Center CSO (NDIC), le processus de guérison commence dès que les bénéficiaires entrent dans un espace où leur histoire compte. Ancré dans la foi, la culture et des soins fondés sur des données probantes, le NDIC réunit la santé mentale, l'accompagnement spirituel et le bien-être communautaire afin de redonner un sens à la vie et de construire une résilience durable.

Les interventions du NDIC sont holistiques, inspirées par la foi et centrées sur les jeunes. Elles sont spécifiquement conçues pour les jeunes confrontés à des défis liés à l'usage de substances. Grâce à l'éducation préventive, au mentorat et à l'engagement communautaire, les jeunes sont autonomisés non seulement dans leur parcours de rétablissement, mais aussi en tant qu'acteurs actifs de leurs communautés.

Le NDIC intègre le récit personnel, les tambours africains, la danse et le chant comme outils thérapeutiques, aux côtés d'interventions ambulatoires fondées sur des données probantes. Les récits personnels permettent aux individus de travailler sur les traumatismes, de donner un nouveau sens à leurs expériences et de cultiver la résilience, tandis que les rythmes collectifs favorisent la libération émotionnelle, les liens sociaux et l'identité culturelle. Cette combinaison soutient la régulation émotionnelle, renforce l'estime de soi et nourrit l'espoir.

Au NDIC, les bénéficiaires entrent dans un espace où leur récit personnel est valorisé et reconnu.

Cette approche centrée sur la personne renforce la résilience émotionnelle, redonne un sens à la vie et soutient le bien-être mental, tout en réduisant la stigmatisation et en renforçant la cohésion sociale dans le comté de Nakuru. En associant des pratiques ancrées dans la culture à des bonnes pratiques reconnues à l'échelle mondiale, le NDIC a développé un modèle reproductible qui autonomise les individus, les familles et les communautés.



En associant la foi, la compassion et des soins professionnels en santé mentale, le NDIC démontre que le rétablissement est un processus holistique, éthique et durable, créant un effet d'entraînement porteur d'espoir, de dignité et de transformation à long terme.



Les professionnels du NDIC : pionniers du changement et bâtisseurs de l'avenir au Kenya Wildlife Service (KWS)

Email: nakurudropincentre@gmail.com
Phone: +254 706391668
WhatsApp: +254739656911

Soumis par : Musa Ibrahim
Organisation : Place of Wellness and Health
Foundation
Pays : Nigéria

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,2,3,5

Promouvoir le bien-être et un avenir en bonne santé : des campagnes menées par les jeunes pour la prévention de l'abus de substances et la sensibilisation à la santé mentale dans l'État de Kano

Introduction

La Place of Wellness and Health Foundation (PWHF) est une organisation à but non lucratif enregistrée, dédiée à l'amélioration de la santé et du bien-être des communautés mal desservies au Nigeria. Guidée par sa mission de sensibiliser, d'autonomiser les individus et de promouvoir le changement des comportements grâce à l'éducation à la santé publique, la PWHF concentre ses actions sur la sensibilisation à la santé mentale, la prévention de l'abus de substances et la promotion de modes de vie sains auprès des femmes et des jeunes.

Notre vision est celle d'un Nigeria où chaque femme et chaque jeune est autonome sur le plan de la santé mentale, libéré de l'usage de substances et en mesure de mener une vie saine et épanouissante, dans la dignité et la liberté. Ce rapport met en lumière nos récentes interventions en faveur des jeunes, qui s'inscrivent pleinement dans les objectifs de la Déclaration mondiale des jeunes sur la prévention, le traitement et le rétablissement 2025.

Campagnes de grande envergure de sensibilisation contre l'abus de substances

En 2025, la PWHF a lancé une vaste campagne de sensibilisation à l'échelle de l'État de Kano afin de lutter contre la hausse de l'usage abusif de substances et ses conséquences dévastatrices pour les jeunes.

The campaign combined community outreach, lectures, and creative youth engagement strategies under our flagship "Clean Minds, Clear Futures" initiative.

Through school visits, community events, and public dialogues, we reached thousands of adolescents, students, and parents with educational messages on understanding substance use, misuse, and addiction; identifying commonly abused substances in our environment; recognising the health, social, and legal consequences of substance use; and promoting practical prevention, early detection, and help-seeking behaviours. Our campaigns featured youth ambassadors, peer educators, and recovering addicts who shared personal stories to inspire empathy and drive change.



Cibler les jeunes – avec un accent particulier sur les jeunes femmes

Consciente des défis spécifiques auxquels sont confrontées les jeunes femmes, la PWHF a conçu des sessions tenant compte des questions de genre, favorisant des échanges ouverts sur la santé mentale, l'estime de soi et la résilience. Des animatrices et des mentores ont créé des espaces sûrs de dialogue, aidant les jeunes femmes à comprendre les pressions sociales susceptibles de conduire à l'usage de substances, tout en les dotant de stratégies d'adaptation, de confiance en elles et de compétences en leadership. Cette approche reflète l'engagement de la PWHF à faire des femmes de véritables actrices du changement au sein de leurs familles et de leurs communautés.

Interventions en milieu scolaire et création de clubs

Les établissements scolaires demeurent l'un des cadres les plus stratégiques pour la prévention et l'intervention précoce. Ce sont des lieux où les jeunes apprennent, se socialisent et développent des comportements qui peuvent influencer durablement leurs attitudes à l'égard des substances. Intervenir auprès des élèves dès le plus jeune âge permet de renforcer leurs connaissances et leur résilience avant qu'ils ne soient exposés à la pression des pairs, d'encourager des stratégies d'adaptation saines face au stress scolaire et émotionnel, et de créer un effet multiplicateur, les élèves informés devenant à leur tour des relais de sensibilisation auprès de leurs pairs.

La PWHF a donc fait des établissements d'enseignement secondaire et supérieur des plateformes prioritaires de sensibilisation. Nos activités comprenaient des conférences, des projections de films et des séances interactives de questions-réponses, au cours desquelles les étudiants ont découvert les bases scientifiques de l'addiction, l'influence des pairs et l'importance de rechercher de l'aide dès les premiers signes.

Une étape majeure a été la création de clubs de prévention de l'abus de substances et de détection précoce

(Substance Abuse Prevention and Early Detection Clubs – SAPED Clubs) dans plusieurs établissements scolaires.

Ces clubs, gérés par des élèves leaders sous la supervision d'enseignants, servent désormais de plateformes durables pour promouvoir des choix de vie sains, le soutien entre pairs et l'identification précoce des élèves à risque.

Réseau d'ambassadeurs communautaires

Afin d'assurer la durabilité de ses actions, la PWHF a lancé un Réseau d'ambassadeurs communautaires, composé de bénévoles formés représentant différentes localités de l'État de Kano. Ces jeunes ambassadeurs organisent régulièrement des activités de sensibilisation, identifient et soutiennent les personnes à risque, et plaident en faveur d'une vie sans drogues à travers des rassemblements sociaux et religieux.

Cette initiative a considérablement renforcé la participation et l'appropriation au niveau local, consolidant notre approche d'engagement communautaire ascendante, qui valorise le leadership local et la pertinence culturelle.



Collaboration avec les parties prenantes et plaidoyer

Consciente que la crise liée à l'usage de substances exige un effort collectif et multisectoriel, la PWHF mobilise activement les parties prenantes afin de renforcer les synergies et la responsabilité partagée. Nos actions de plaidoyer ont réuni des ministères et agences gouvernementales, notamment ceux de la Santé, de la Jeunesse et de l'Éducation, la NDLEA, le Hisbah Board et des partenaires de sécurité, des leaders communautaires et religieux, des acteurs du secteur privé et des philanthropes, ainsi que des établissements universitaires et des ONG.

Ces partenariats visent à renforcer les cadres de prévention, à promouvoir le soutien à la réhabilitation et à intégrer les perspectives portées par les jeunes dans les discussions politiques et stratégiques au niveau de l'État.

Autonomisation des jeunes et développement du leadership

Au-delà de la sensibilisation, la PWHF croit en l'importance de doter les jeunes de compétences pratiques de vie et de leadership afin de favoriser leur indépendance économique, leur résilience et leur estime de soi. Des jeunes autonomisés sont plus susceptibles de prendre des décisions éclairées, de résister à la pression des pairs et de devenir des modèles positifs au sein de leurs communautés.

Nos programmes de formation au leadership et de mentorat continuent de renforcer ces facteurs de protection contre l'usage de substances et la détresse mentale.



Recherche et collecte de données sur l'usage de substances chez les jeunes

Dans le cadre de son approche fondée sur des données probantes, la PWHF mène une enquête par questionnaire sur la sensibilisation à l'abus de drogues et les expériences liées à celui-ci auprès des adolescents et des jeunes adultes de l'État de Kano. Cette initiative vise à recueillir des informations essentielles sur le niveau de sensibilisation à l'usage de substances et à ses risques, les substances couramment consommées de manière abusive par les jeunes, les facteurs socioculturels influençant l'usage de substances, ainsi que les obstacles à l'accès aux services de santé mentale et de conseil.

Les résultats seront utilisés pour affiner nos stratégies d'intervention, éclairer les politiques locales et renforcer la participation des jeunes à la recherche et au plaidoyer. La PWHF s'engage à faire progresser le lien entre recherche et action, en veillant à ce que les données des jeunes et leurs expériences vécues guident chaque effort de sensibilisation, d'éducation et de prévention.

Conclusion

La Place of Wellness and Health Foundation (PWHF) continue d'incarner les principes de la Déclaration mondiale des jeunes sur la prévention, le traitement et le rétablissement 2025 en écoutant les voix des jeunes, en modernisant les stratégies de sensibilisation, en garantissant des approches sensibles au genre, en élargissant les services et clubs destinés aux jeunes, en promouvant le leadership et l'autonomisation, et en renforçant la recherche, l'engagement politique et le soutien communautaire.

Notre expérience démontre que, lorsqu'ils sont autonomisés et soutenus, les jeunes peuvent devenir les plus puissants défenseurs de la prévention, du bien-être mental et de la transformation sociale au Nigéria et au-delà.



Soumis par : Habib Taigore Kamara
Organisation : Social Linkages for Youth Development and Child Link
Pay : Sierra Leone

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,5,6

Les jeunes à l'avant-garde de la prévention des drogues et de la résilience communautaire

Dans toute la Sierra Leone, les jeunes représentent à la fois le plus grand atout du pays et l'une de ses populations les plus vulnérables. Ces dernières années, l'augmentation préoccupante de l'usage de drogues et de substances, en particulier de drogues synthétiques telles que le « Kush », a créé un grave défi de santé publique et de société. Le mésusage de ces substances a entraîné un chômage important chez les jeunes, des crises de santé mentale, des ruptures familiales et, dans certains cas, des décès prématurés.

Malgré ces défis, les jeunes ont montré une volonté remarquable de s'approprier les solutions qui concernent leurs pairs et leurs communautés. Reconnaissant cela, Social Linkages for Youth Development and Child Link (SLYDCL) a lancé une approche portée par les jeunes afin de répondre à ces enjeux par la prévention, l'éducation et l'autonomisation.

Aperçu du projet

En 2024, SLYDCL a lancé une initiative innovante intitulée « Youth for Resilience and Recovery », conçue pour donner aux jeunes les moyens de devenir des acteurs actifs dans la lutte contre les drogues et le mésusage de substances.

Le projet s'est concentré sur trois domaines clés : la prévention, l'engagement et la résilience communautaire.

Les activités comprenaient :

- Des sessions de sensibilisation dans les écoles et les communautés sur la prévention des drogues, la santé mentale et les compétences de vie.
- Des campagnes de proximité au niveau de la rue, utilisant le théâtre, la musique et des discussions interactives pour atteindre les jeunes les plus difficiles à toucher.
- Des ateliers de renforcement des capacités des jeunes, axés sur le leadership, l'entrepreneuriat et les mécanismes d'adaptation positifs.
- Des dialogues communautaires réunissant parents, leaders traditionnels, professionnels de santé et autorités locales afin de renforcer l'action collective contre le mésusage de substances.



Leadership et participation des jeunes

L'une des caractéristiques essentielles du projet est qu'il a été conçu et dirigé par des jeunes. Les représentants des jeunes ont joué un rôle central dans la planification, la mise en œuvre et le suivi des activités. Ils ont élaboré des contenus éducatifs créatifs, animé des séances d'apprentissage entre pairs et mobilisé leurs camarades pour les activités de sensibilisation.

Grâce à un modèle de « formation de formateurs », plus de 50 jeunes ambassadeurs ont acquis les connaissances et les compétences nécessaires pour devenir des éducateurs pairs et des mobilisateurs communautaires. Depuis, ces jeunes ambassadeurs sont devenus de véritables porte-parole de la prévention des drogues et du bien-être mental au sein de leurs communautés.

Comme l'a exprimé un jeune éducateur pair de Bo :

« Avant de rejoindre ce programme, je ne savais pas comment parler en public de l'abus de drogues. Aujourd'hui, je peux sensibiliser mes amis et même des personnes plus âgées aux risques. Ce programme m'a donné confiance en moi et un véritable but. »

Impact et réalisations

L'initiative Youth for Resilience and Recovery a directement touché plus de 2 000 jeunes et, indirectement, plus de 10 000 membres de la communauté grâce aux réseaux sociaux, aux émissions de radio et aux campagnes publiques.

Principaux résultats :

- Une meilleure connaissance et une plus grande sensibilisation des jeunes aux dangers liés au mésusage des drogues et des autres substances.
- Une évolution positive des attitudes de la communauté à l'égard de la réduction des risques et du soutien en santé mentale.

- Renforcement de la collaboration entre les groupes de jeunes, la société civile et les parties prenantes gouvernementales pour répondre aux enjeux liés aux drogues.
- Autonomisation des jeunes afin qu'ils assument des rôles de leadership dans la prévention, le conseil par les pairs et le plaidoyer.

Le projet a également contribué à faire émerger un discours plus positif sur les jeunes : non pas comme faisant partie du problème, mais comme des partenaires essentiels dans la création de solutions pour le bien-être et la résilience des communautés.



Enseignements tirés et prochaines étapes

Plusieurs enseignements ont émergé de la mise en œuvre du projet :

- L'appropriation par les jeunes renforce la durabilité. Lorsque les jeunes dirigent les interventions, ils favorisent la participation de leurs pairs et créent une plus grande confiance.
- La collaboration communautaire est essentielle. L'implication des parents, des leaders locaux et des professionnels de santé permet de créer un environnement favorable à l'action des jeunes.
- Les approches intégrées, combinant prévention, soutien en santé mentale et autonomisation, sont plus efficaces que les interventions centrées sur un seul aspect.

S'appuyant sur ces résultats positifs, SLYDCL prévoit d'étendre le programme à d'autres districts et de mettre en place un Réseau de soutien et de rétablissement des jeunes, qui offrira des services de conseil, des orientations vers des structures de réhabilitation et des possibilités de mentorat aux jeunes concernés par l'usage de drogues.

L'organisation souhaite également collaborer avec des partenaires nationaux et régionaux afin de renforcer les actions de plaidoyer en matière de politiques publiques et d'intégrer la réduction des risques dans des stratégies plus larges de santé publique.





Soumis par : Benjamin Odhiambo & Erick Omondi
Organisation : Students Campaign Against Drugs (SCAD)
Pays : Kenya

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,2,6

Les jeunes mobilisés pour la lutte contre le tabagisme et la réforme des politiques sur l'usage de substances

Introduction

SCAD (Students Campaign Against Drugs) est une organisation kényane axée sur les jeunes, qui vise à placer les voix des jeunes et des communautés au cœur des processus politiques, de la recherche sur l'usage de substances et de la réforme des cadres nationaux de contrôle. Guidée par sa mission de renforcer le soutien communautaire et de plaider en faveur de politiques fondées sur des données probantes, SCAD donne aux jeunes les moyens de devenir les principaux architectes d'un avenir sans tabac et sobre. Cette initiative s'inscrit étroitement dans les principes d'engagement des jeunes, de modernisation de la sensibilisation et de plaidoyer sensible au genre.

1. Renforcer la voix des jeunes à travers le plaidoyer pour la taxation du tabac

Au sein de la Kenya Tobacco and Nicotine Tax Coalition, SCAD se concentre sur l'engagement des jeunes dans les établissements d'enseignement supérieur, la formation de jeunes défenseurs à la lutte antitabac et aux politiques fiscales, l'élaboration de supports éducatifs adaptés à l'âge sur l'usage du tabac et les politiques de taxation, ainsi que la création de contenus pour les réseaux sociaux afin de toucher les adolescents et les jeunes adultes. L'objectif principal de la coalition est la réforme des politiques publiques, notamment l'augmentation des taxes sur le tabac afin de répondre à la hausse des cas de cancer.

Engager les jeunes dans les établissements d'enseignement supérieur

SCAD a animé des ateliers destinés aux jeunes dans des universités de la région de Nairobi, en partenariat avec le ministère de la Santé, afin d'aborder les effets nocifs du tabac, le ciblage par l'industrie et le plaidoyer politique. À travers des événements tels que le YMCA Kicheko Fest et des sessions organisées aux universités Kenyatta et Daystar, SCAD a touché des centaines de pairs et formé 130 éducateurs.

SCAD a maintenu une représentation équilibrée entre les femmes et les hommes, à hauteur de 50/50, afin de prendre en compte les impacts spécifiques de l'usage de substances et de la violence basée sur le genre, tout en recueillant des informations directes sur les réalités et les priorités des jeunes.

Ces échanges ont montré que, si les jeunes souhaitent participer à l'élaboration des politiques, ils sont souvent induits en erreur par le marketing de l'industrie et tenus à l'écart par un langage complexe.

En réponse, SCAD a élaboré un guide pratique pour aider les jeunes à surmonter l'addiction à la nicotine. Sur la base des retours des éducateurs pairs, SCAD élargit désormais cette ressource afin qu'elle couvre un éventail plus large de substances et de comportements addictifs, et reflète mieux les expériences vécues par les jeunes.

Développement du leadership : formation au plaidoyer pour la lutte antitabac

SCAD a élaboré un kit d'initiation à la lutte antitabac et aux politiques de taxation du tabac afin de renforcer les compétences des jeunes en matière de plaidoyer politique. Conçu par des jeunes en collaboration avec des spécialistes expérimentés de la lutte antitabac, ce programme couvre les conséquences sociales et économiques du tabac, l'élaboration de politiques publiques et le plaidoyer numérique.

Pour consolider ces compétences, SCAD offre aux jeunes des occasions concrètes de participer aux activités de la coalition et aux interventions des clubs SCAD. Cette initiative a permis de former une cohorte de plus de 70 jeunes prêts à s'engager dans différents domaines des politiques publiques. Ces ressources sont désormais disponibles en ligne afin d'en garantir l'accès à long terme et ont été élargies pour inclure des thématiques plus larges liées à l'usage de substances.

À l'issue de la formation, les évaluations ont montré une augmentation significative de la capacité des participants à utiliser des outils de plaidoyer tels que les pétitions et les mémorandums, plus de 90 % de la cohorte sensibilisant et mobilisant déjà activement leurs pairs.

Co-conception de supports pédagogiques

SCAD recueille en permanence les retours des jeunes afin de rendre le plaidoyer plus accessible et plus concret. En réponse aux lacunes identifiées en matière de connaissances et de compétences, SCAD a co-conçu et testé le guide de base « Whys and Hows of Tobacco Control » (« Pourquoi et comment lutter contre le tabagisme ») ainsi que le programme interactif « Count the Real Cost » (« Mesurer le coût réel »).

Ces ressources s'appuient sur des jeux, des jeux de rôle et des simulations afin de transformer des informations techniques en actions de plaidoyer concrètes.

Une fois validés par les jeunes, ces outils devraient renforcer leur engagement dans les politiques publiques. Bien que l'accent soit initialement mis sur la lutte antitabac, SCAD a veillé à ce que les compétences, les connaissances et les outils développés soient facilement transférables à d'autres domaines liés aux politiques et aux pratiques en matière d'usage de substances.

Mobiliser les jeunes pour atteindre les enfants et les adolescents

Afin de maintenir un réseau de jeunes autonomisés, SCAD les mobilise dans différents domaines d'action pour renforcer leur portée et leurs compétences. À l'église adventiste du septième jour de Jericho, SCAD a touché 100 enfants et adolescents à travers des activités interactives telles que le storytelling et les jeux de rôle, afin de développer la conscience émotionnelle et de mieux comprendre les effets nocifs de l'usage de substances. Bien que la large tranche d'âge ait représenté un défi, les participants ont montré une meilleure compréhension des stratégies d'adaptation et de l'influence des pairs. SCAD recommande que les futurs programmes utilisent des groupes adaptés à l'âge des participants et impliquent les parents afin de maximiser l'impact à long terme.

Par ailleurs, des éducateurs pairs formés par SCAD ont animé des ateliers auprès de 1 000 adolescents dans plusieurs établissements, notamment Nairobi School, Lenana School, Karima Girls, Starehe Boys Centre et SOS Children's Villages. Ces sessions portaient sur la gestion des facteurs de risque, tels que les réseaux sociaux et la pression des pairs, tout en renforçant l'affirmation de soi et les compétences en prise de décision. À Starehe, le club d'élèves s'est engagé à maintenir cette dynamique à travers des stratégies créatives de sensibilisation, notamment des débats, des campagnes d'affichage et de la poésie.

2. Donner aux communautés et aux jeunes les moyens de façonner et d'influencer la Politique nationale sur l'alcool et l'abus de substances

SCAD considère l'adoption, en juin 2025, de la Politique nationale sur l'alcool et l'abus de substances comme une étape régionale importante pour les droits humains et la protection fondée sur des données probantes. En réunissant des organisations de jeunes et des organisations de la société civile, SCAD a identifié des priorités essentielles, notamment le relèvement de l'âge minimum légal pour consommer de l'alcool et l'interdiction de la promotion numérique de l'alcool.

Avec le soutien de Vital Strategies, SCAD a associé ces priorités à des données probantes afin de mobiliser les jeunes, les journalistes et les leaders communautaires, en leur fournissant la formation et les modèles nécessaires pour défendre ces propositions auprès du gouvernement.

Au-delà de la validation des politiques au niveau régional, SCAD a utilisé la recherche pour établir un lien entre l'usage de substances et la violence basée sur le genre lors des audiences de participation publique. Ce plaidoyer uni et fondé sur des données probantes a donné au gouvernement la confiance nécessaire pour approuver la politique. Bien qu'il s'agisse d'une victoire importante, SCAD reste vigilant face aux réactions de l'industrie et se concentre désormais sur la protection de la mise en œuvre de la politique au niveau des comtés.

Prochaines étapes/domaines prioritaires pour un engagement plus approfondi et significatif des jeunes : Digihub, renforcement des capacités des groupes de travail communautaires

- SCAD finalise et publie actuellement le guide de base « Whys and Hows of Tobacco Control », ainsi que le programme interactif « Count the Real Cost ».
- Reconnaissant que les jeunes souhaitent soutenir leurs pairs mais manquent souvent des outils nécessaires, l'accent est actuellement mis sur la consultation des jeunes en vue d'élaborer un guide de pair à pair.

- Celui-ci servira de système d'intervention précoce et d'orientation dirigé par les jeunes, avec l'intention d'y intégrer la préparation à l'arrêt et l'entretien motivationnel afin de créer un pont vers les services professionnels.
- Un Digihub de politiques publiques en est aux premières étapes de développement afin de doter les jeunes des compétences nécessaires pour s'affirmer dans les processus décisionnels. Le renforcement de ces compétences en plaidoyer numérique constitue un élément central du développement du leadership, avec pour objectif d'accroître le capital civique et professionnel des jeunes participants.
- Grâce aux membres de la coalition, des contenus éducatifs adaptés à l'âge sur les effets nocifs de la nicotine sont en cours de production afin de garantir que les jeunes comprennent clairement les risques. Cette démarche s'appuie sur les réussites obtenues précédemment à Alliance Girls et Alliance High School, où les élèves ont su identifier les tactiques de ciblage de l'industrie et développer des moyens accessibles pour sensibiliser leurs pairs.
- À la suite de sa participation à une étude menée dans plusieurs pays sur l'influence des réseaux sociaux, les premiers résultats montrent une normalisation importante de l'usage de substances par les influenceurs. Ces constats rejoignent des recherches antérieures indiquant que des références à l'usage de substances apparaissent dans 50 à 70 % des clips musicaux profanes kényans. SCAD publiera un rapport sur ces résultats et travaillera avec les jeunes à la co-conception de propositions politiques destinées au ministère de la Santé et à l'Assemblée nationale.
- SCAD est à un stade avancé de planification pour lancer le renforcement des capacités des groupes de travail communautaires, afin d'approfondir leur compréhension de la politique nationale et de leur rôle dans la mise en œuvre adéquate de celle-ci, ainsi que dans le suivi de la responsabilité.



Organisation : Association of Anti-Drug Abuse Coalitions of the Philippines (AADACPhil)

Pays : Philippines

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,2,6

À la tête d'une initiative collaborative de prévention des drogues pour les jeunes de Kidapawan

KIDAPAWAN CITY, Philippines - Dans une étape importante vers la création d'une communauté sans drogues, l'Association of Anti-Drug Abuse Coalitions of the Philippines (AADACPhil) a organisé avec succès un séminaire d'éducation à la prévention des drogues destiné aux jeunes du barangay de Poblacion. Cet événement, organisé dans le cadre de la célébration du Linggo ng Kabataan 2025 (Semaine de la jeunesse 2025), a été réalisé en collaboration avec le Sangguniang Kabataan (SK) du barangay de Poblacion.

Le séminaire a été animé par les coordinateurs d'AADACPhil pour la ville de Kidapawan, Tryphaena A. Collado et Rogelio I.

Batongmalaki Jr. Les animateurs se sont appuyés sur le principe fondamental selon lequel « mieux vaut prévenir que guérir », en soulignant l'importance de donner aux jeunes les connaissances et les compétences de vie nécessaires pour faire des choix éclairés et favorables à leur santé.

L'objectif principal de cette initiative était de réduire le risque d'usage de drogues et de prévenir l'abus de substances avant même qu'il ne commence. Les participants ont pris part à une série de discussions pertinentes et enrichissantes portant sur différents aspects de la prévention des drogues.



Les thèmes abordés comprenaient les stratégies efficaces pour protéger les jeunes contre l'abus de substances, la responsabilité partagée des pouvoirs publics, de la communauté et des individus dans le maintien des actions de prévention, ainsi que les bénéfices à long terme d'un engagement en faveur d'un mode de vie sans drogues.

La présidente du SK Poblacion, Mme Joanna Edsal Duran, ainsi que les autres responsables du SK, ont été félicités pour leur leadership proactif et leur engagement constant en faveur de l'autonomisation des jeunes. Leur partenariat avec AADACPhil illustre une volonté commune de promouvoir une génération plus saine et plus responsable à Kidapawan City.

Les organisateurs ont également exprimé leur gratitude au bureau du maire de la ville, Jose Paolo M. Evangelista, en déclarant :

« Nous adressons également nos plus sincères remerciements au bureau du maire de la ville, Pao Evangelista, pour son soutien indéfectible aux initiatives qui protègent, autonomisent et inspirent les jeunes de Kidapawan à construire un avenir meilleur. »

Cette initiative collaborative témoigne avec force que, lorsque les pouvoirs publics, les jeunes leaders et les acteurs communautaires unissent leurs efforts, un avenir sans drogues n'est pas seulement un idéal, mais une réalité à la portée des jeunes de Kidapawan.





Soumis par : Rute Borges
Organisation : Association of Rehabilitation of Drug Abusers of Macau
Pays : Macao

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

2

À vous de choisir – Un projet de BeCool

Le projet BeCool constitue le département de prévention de l'Association of Rehabilitation of Drug Abusers of Macau, et s'adresse principalement aux adolescents. L'un des programmes mis en œuvre est intitulé « À vous de choisir » (The Choice is Yours).

Cette activité vise à renforcer l'esprit critique et les compétences de prise de décision des élèves, afin de les aider à mieux résister à la pression des pairs, grâce à un message direct accompagné d'un support visuel. Comme le public cible principal du projet, cette activité s'adresse aux élèves du collège et du lycée.



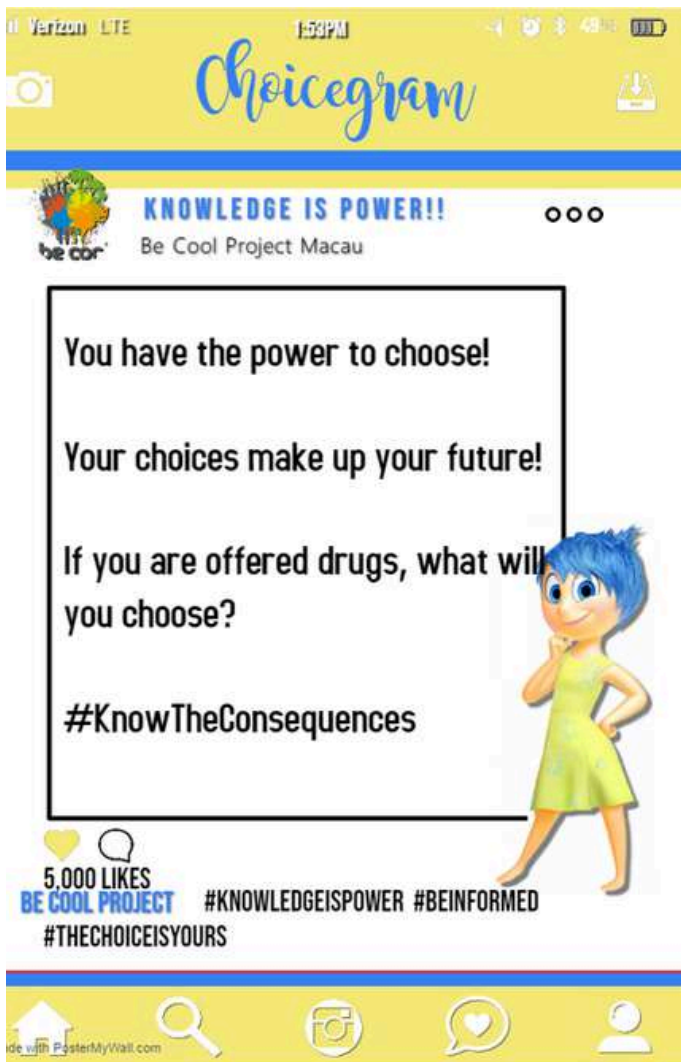
En collaboration avec des écoles locales, nous avons mis en place une activité de mobilisation à fort impact pendant les pauses. Le programme s'articulait autour d'un message fort : « Tes choix construisent ton avenir ».

Avec notre mascotte, Cobe, et notre cadre « Choicegram » (annexe 1), nous avons échangé avec les élèves.

Le cadre « Choicegram » souligne que nos choix ont des conséquences et que les décisions que nous prenons orientent et construisent notre avenir. Ainsi, avant de prendre une décision, il est important de disposer de toutes les informations nécessaires afin d'utiliser au mieux son pouvoir de décision.

Pour soutenir ce processus, nous avons remis aux élèves un livret (annexe 2) visant à les sensibiliser à la pression des pairs et à leur proposer des pistes pour y faire face, celle-ci étant l'un des facteurs courants qui influencent les décisions.

Avec le livret, nous avons également offert aux élèves un souvenir : un porte-clés spinner. Sur une face du porte-clés figurait l'expression « pouvoir de décision », et sur l'autre « Quel est ton choix ? ». Ce souvenir constitue un rappel concret du message central de l'activité.



Les retours recueillis auprès des élèves ont été positifs. La plupart connaissaient déjà notre travail grâce aux activités et aux interventions précédemment menées dans les écoles.

Le caractère interactif et positif de l'activité a entraîné un taux de participation élevé. Les élèves ont beaucoup apprécié prendre des photos avec notre mascotte et ont aimé le souvenir offert. Nous pouvons donc dire que nous avons réussi à capter leur attention et que le message a bien été vu.

Soumis par : Asia Ashraf, Dr. Sohail Habib Tajik and Ms. Kanwal Ali
Pays : Pakistan

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

5

Redonner en transmettant des compétences de vie : l'histoire de la plateforme de formation SAGES

Parfois, les idées les plus porteuses de sens naissent de moments informels. Lors d'une conversation spontanée, nous trois — Dr Sohail Habib Tajik, Mme Kanwal Ali et Mme Asia Ashraf — tous Humphrey Fellows, avec des expertises diverses en leadership, communication et santé mentale/rétablissement de l'addiction, avons réfléchi aux défis croissants auxquels sont confrontés les jeunes au Pakistan.

Une question simple nous a guidés : « Comment pouvons-nous redonner à notre communauté de manière significative ? » Reconnaisant le besoin urgent de développer les compétences de vie, nous avons créé la SAGES Training Platform, un espace destiné à doter la communauté, en particulier les jeunes, de compétences émotionnelles, interpersonnelles et comportementales essentielles.

Notre première étape : soutenir de jeunes étudiants en médecine

Nous avons commencé notre parcours à l'Akbar Niazi Teaching Hospital, auprès de jeunes étudiants en médecine confrontés à la pression académique et au stress. À travers une session interactive sur les compétences de vie, nous leur avons enseigné la gestion du stress, la communication efficace et les bases du leadership.

Cette session les a aidés à explorer des stratégies d'adaptation plus saines et à comprendre que le leadership et la résilience émotionnelle commencent bien avant l'entrée dans la vie professionnelle.



Élargir l'initiative aux étudiants universitaires

Notre formation suivante a été organisée avec des étudiants de la National University of Modern Languages (NUML). Elle portait sur les compétences en communication, les bases du leadership et le thème « Décoder le bonheur », afin d'aider les étudiants à comprendre comment l'état d'esprit et la conscience émotionnelle influencent le bien-être.

Les étudiants ont participé avec enthousiasme, en expliquant comment ces outils simples pouvaient avoir une influence positive sur leur quotidien, leurs relations et leur confiance dans le cadre académique.

Les compétences de vie comme outil de prévention

L'un des objectifs fondamentaux de la SAGES Training Platform est de contribuer à la prévention en renforçant les compétences de vie chez les jeunes. Le développement des compétences de vie est reconnu à l'échelle mondiale comme un pilier puissant et fondé sur des données probantes de la prévention.

En favorisant les capacités d'adaptation, la communication efficace, la régulation émotionnelle, la prise de décision réfléchie et un leadership fondé sur l'empathie, SAGES aide les jeunes à développer de solides facteurs de protection ainsi que la résilience nécessaire pour rester en bonne santé, confiants et ancrés face aux défis de la vie moderne.

Grandir avec un objectif

Depuis, SAGES n'a cessé d'évoluer, touchant des groupes de jeunes, des étudiants universitaires et même des membres du corps judiciaire. En seulement trois mois, plus de 500 jeunes à travers le Pakistan ont bénéficié d'un mentorat dans le cadre de ses sessions interactives.

L'approche innovante et engageante de la plateforme a rendu l'apprentissage des compétences de vie à la fois accessible et agréable, contribuant à combler le fossé entre l'éducation traditionnelle et les exigences du monde moderne. Chaque session renforce le même message : les compétences de vie sont essentielles pour développer la force émotionnelle, prendre des décisions saines et construire une résilience durable.





Organisation : Green Crescent Malaysia (GCM)
Pays : Malaisie

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

5

Donner aux jeunes les moyens de résister aux drogues : renforcer la résilience mentale à l'école

Le 21 février 2025, Green Crescent Malaysia, en collaboration avec le Comité de santé adolescente de la Malaysian Medical Association (MMA) et l'Universiti Sains Islam Malaysia (USIM), a organisé le Programme de sensibilisation à la santé mentale des adolescents à la Sekolah Menengah Kebangsaan Jalan Reko Kajang Selangor.

Cette initiative a réuni 910 élèves de Form 3 à Form 5, avec pour objectif de sensibiliser aux enjeux de santé mentale, de renforcer leur résilience et de leur donner les moyens de faire des choix de vie sains et sans drogues.

Pourquoi la santé mentale est importante dans la prévention des drogues

L'adolescence est une période critique durant laquelle la pression scolaire, l'influence des pairs et les changements émotionnels peuvent rendre les élèves vulnérables à des comportements à risque, y compris l'usage de substances. Les recherches montrent régulièrement qu'une mauvaise santé mentale constitue un facteur de risque important pour l'expérimentation des drogues.

En renforçant la conscience de soi, en enseignant des stratégies d'adaptation et en favorisant des liens positifs entre pairs, les écoles peuvent devenir de solides environnements protecteurs contre l'addiction.

Temps forts du programme

Cette session interactive de 2 heures 30 associe éducation, réflexion personnelle et formation aux compétences. Les activités comprenaient :

- Une évaluation préalable au programme afin de mesurer le niveau initial de sensibilisation et les besoins des élèves.
- Des activités brise-glace pour favoriser l'ouverture et la confiance.
- Une éducation à la santé mentale portant sur la reconnaissance du stress, des émotions et des moyens sains de les exprimer.
- Des ateliers sur la gestion du stress, les stratégies d'adaptation et la pleine conscience, permettant aux élèves de faire face aux pressions de la vie sans se tourner vers des substances nocives.
- Des activités de groupe encourageant le travail d'équipe, l'empathie et des relations de soutien entre pairs.



De la sensibilisation à l'action

Tout au long du programme, les animateurs ont souligné le lien entre la résilience mentale et la prévention de l'usage de drogues. Les élèves ont appris comment le stress, l'anxiété ou la dépression non pris en charge peuvent les rendre plus vulnérables à l'usage de substances, et comment des stratégies d'adaptation positives, la recherche d'aide et l'entourage de pairs bienveillants peuvent constituer de solides protections.

Un effort continu

Ce programme fait partie des actions annuelles de sensibilisation en milieu scolaire de Green Crescent Malaysia, menées de manière régulière afin de renforcer la résilience des jeunes, de promouvoir la prévention des drogues et de développer des compétences d'adaptation saines. Fort du succès de la session de février, Green Crescent a organisé un nouveau programme scolaire le 19 août 2025, permettant de toucher davantage d'élèves grâce à l'éducation à la santé mentale et à la prévention des drogues.

Collaboration communautaire

Le succès de cette initiative reflète la force des partenariats. Cette collaboration entre professionnels de santé, éducateurs et ONG montre comment l'engagement communautaire peut contribuer efficacement à la prévention des problèmes de santé mentale et de l'abus de substances.



Perspectives

À mesure que la sensibilisation à la santé mentale progresse, ce type d'intervention en milieu scolaire est essentiel pour construire une génération capable de dire « non » aux drogues, non seulement grâce à sa volonté, mais aussi grâce à ses connaissances, à sa résilience et à de solides réseaux de soutien social.

Des programmes comme celui-ci ne visent pas uniquement à prévenir l'usage de drogues : ils donnent aux jeunes les moyens de mener une vie plus saine, plus épanouie et porteuse de sens.





Soumis par : Valentina Soares
Organisation : Pakistan Youth Organization
Pays : Pakistan

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

4,5,6

Les jeunes, moteurs du changement au Pakistan

La Pakistan Youth Organization (PYO) a joué un rôle central dans l'élaboration et la diffusion de la Déclaration mondiale des jeunes sur la prévention, le traitement et le rétablissement 2025. À la fois contributrice et promotrice active, la PYO a œuvré pour que les voix des jeunes soient non seulement entendues, mais aussi intégrées de manière significative dans les discussions mondiales sur les politiques en matière de drogues.

Grâce à l'engagement de membres du groupe central tels que la Dre Fuhaira Sana Rathore et M. Muhammad Abdullah, la PYO a activement impliqué les jeunes à travers le Pakistan dans les phases d'élaboration et de diffusion de la déclaration. Leurs efforts ont contribué à placer le Pakistan au deuxième rang mondial en matière de participation à l'enquête, reflétant le fort engagement et la mobilisation des jeunes dans le pays.

Du dialogue mondial à l'action locale

Une étape importante de ce travail a été l'organisation d'un séminaire commémorant la Journée internationale contre l'abus et le trafic illicite de drogues, en collaboration avec le Mian Afzal Trust Hospital (MATH), Freedom Rehab et GIFT University, Gujranwala. L'événement a constitué une plateforme importante pour présenter et discuter la Déclaration mondiale des jeunes. Dans son intervention, la Dre Fuhaira Rathore a mis en avant six recommandations clés issues de la déclaration, notamment la nécessité d'impliquer activement les jeunes, de renforcer la recherche

et les efforts de sensibilisation, de mettre en œuvre des approches sensibles au genre, d'améliorer l'accès aux services, de promouvoir le leadership des jeunes et leur autonomisation économique, ainsi que de renforcer les systèmes de soutien communautaire. Ces recommandations reposaient sur les contributions de plus de 1 100 participants issus de 64 pays.

Les intervenants ont également souligné l'importance de reconnaître cette Journée internationale comme un engagement commun en faveur de la prévention, du traitement et du rétablissement, tout en mettant en lumière le rôle des jeunes dans la conception de ces efforts aux niveaux national et mondial.



Engagement porté par les jeunes et efforts de prévention

Le travail de la PYO s'étend également au renforcement des capacités des professionnels œuvrant dans les domaines de la prévention et du traitement. Une formation pilote sur les traumatismes et l'addiction, organisée en collaboration avec la Trauma and SUD Action Force Initiative (TSAFI), a réuni des professionnels de santé afin d'explorer le « From Myth to Action Toolkit ».

La session a suscité un fort engagement et un vif intérêt parmi les participants, qui ont exprimé leur appréciation tant pour l'outil que pour la Déclaration mondiale des jeunes. L'intégration des perspectives des jeunes dans des cadres professionnels souligne davantage l'importance d'approches inclusives et multiniveaux pour répondre aux défis liés à l'usage de substances.

Créer des espaces de dialogue et de réflexion

Par ailleurs, la PYO a organisé des événements offrant aux jeunes un espace de réflexion sur le développement personnel et le bien-être. Un séminaire sur la bienveillance envers soi-même et le jugement de soi, organisé au MATH Conference Hall à Gujranwala, a réuni des étudiants pour discuter de santé mentale, de conscience de soi et de la pertinence de la Déclaration des jeunes.

L'appel à l'action en six points présenté lors de l'événement a encouragé les participants à s'engager activement autour de la déclaration et à prendre part à des initiatives de prévention et de sensibilisation. Ces plateformes contribuent à créer un environnement de soutien où les jeunes peuvent explorer les dimensions à la fois personnelles et sociales de l'usage de substances et du rétablissement.



Conclusion

À travers son travail autour de la Déclaration mondiale des jeunes, la Pakistan Youth Organization montre comment l'engagement des jeunes peut aller au-delà de la simple consultation pour devenir une participation active et un véritable leadership.

En combinant plaidoyer, éducation et initiatives communautaires, la PYO a créé des occasions significatives permettant aux jeunes de contribuer aux efforts de prévention, de traitement et de rétablissement.

Cette approche rappelle l'importance de placer les jeunes au cœur des réponses au problème mondial de la drogue, afin que les politiques et les programmes soient éclairés par leurs perspectives, leurs expériences et leur potentiel.



Organisation : Singapore Anti-Narcotics Association (SANA)

Pays : Singapour

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

2

Un risque croissant : Pourquoi l'usage de drogues chez les jeunes exige une attention urgente

L'appel à l'action de SANA

À la Singapore Anti-Narcotics Association (SANA), notre équipe d'éducation préventive aux drogues (Preventive Drug Education – PDE) développe des programmes adaptés aux besoins variés des jeunes, en tenant compte de leur âge, de leur profil de risque et du contexte dans lequel ils se trouvent, qu'il soit public ou institutionnel.

Nos initiatives ont régulièrement obtenu un taux de satisfaction de 97 %, soulignant l'efficacité de nos efforts pour transmettre des connaissances essentielles sur les dangers de l'abus de drogues.

Notre travail couvre un large éventail d'initiatives, notamment des conférences d'éducation préventive aux drogues, des interventions auprès des jeunes à risque et des plateformes de plaidoyer. Ces programmes fournissent aux jeunes des informations exactes, fondées sur la recherche, sur les effets réels et nocifs de l'usage de drogues, afin de contrer les représentations souvent glamourisées ou trompeuses véhiculées par les réseaux sociaux, la culture populaire ou l'influence des pairs.

En associant éducation et autonomisation, nous cherchons non seulement à sensibiliser les jeunes, mais aussi à les doter d'un esprit critique, de résilience et de réseaux de soutien afin de les aider à prendre des décisions éclairées et à mener une vie sans drogues.

Afin de garantir une approche complète dans nos interventions en milieu scolaire, nous combinons des conférences éducatives et des stands interactifs. Les conférences permettent de transmettre des messages clairs et percutants, tandis que les stands offrent un espace plus accessible pour des échanges personnels.

Aux stands, les élèves peuvent poser des questions, clarifier certaines idées reçues et discuter ouvertement de sujets qu'ils hésiteraient peut-être à aborder dans un cadre plus large. Cette double approche permet non seulement d'approfondir la compréhension des jeunes, mais aussi d'identifier et de soutenir ceux qui pourraient être à risque ou avoir besoin d'une aide supplémentaire.





Soumis par : Nur Azlinda Zulkifli
Organisation : Ultimate Friends SG
Pays : Singapour

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,2,3,6

Engagement transfrontalier des jeunes pour la prévention des drogues et la sensibilisation au rétablissement

Ultimate Friends SG est une initiative communautaire basée à Singapour, fondée par des personnes en rétablissement. Elle est dédiée à l'éducation préventive aux drogues, à la prévention de la rechute et à l'autonomisation des jeunes à travers le partage d'expériences vécues.

Objectifs :

- Donner aux jeunes les moyens de devenir des défenseurs de la prévention et du changement positif
- Favoriser la collaboration transfrontalière pour répondre aux enjeux liés aux drogues
- Proposer des témoignages réels de personnes en rétablissement afin d'inspirer l'intervention précoce
- Encourager un dialogue inclusif et sensible au genre entre jeunes leaders et étudiants

Principales activités

Engagement trimestriel des jeunes à Batam, Indonésie

- Activités menées dans des écoles locales et des centres religieux pour jeunes
- Accent mis sur la sensibilisation à la prévention des drogues, ou sosialisasi, à travers l'éducation préventive aux drogues, des discussions interactives et des activités de storytelling
- Collaboration avec des éducateurs locaux, des jeunes leaders et des parties prenantes communautaires

Engagement des jeunes et partage d'expériences à ITE East et ITE West, Singapour

- Sensibilisation aux drogues à travers l'éducation préventive
- Participation d'étudiants issus de divers horizons à des sessions de dialogue sur la résilience, les choix de vie et le rétablissement
- Témoignages de personnes en rétablissement afin d'humaniser les enjeux liés à l'addiction

Impact

- Plus de 500 jeunes participants touchés à ce jour à Singapour et à Batam
- Encouragement de conversations ouvertes sur la stigmatisation, la santé mentale et le rétablissement
- Inspiration de jeunes bénévoles à co-animer des campagnes de sensibilisation et des initiatives scolaires
- Renforcement des partenariats communautaires entre les défenseurs du rétablissement et les écoles



Alignement avec les thèmes de la Déclaration

- Engagement des jeunes : implique activement les jeunes dans la conception et la conduite des efforts de prévention.
- Campagnes de sensibilisation modernisées : utilise le storytelling sur les réseaux sociaux et l'éducation menée par les pairs.
- Approches sensibles au genre : veille à ce que les jeunes femmes et hommes, ainsi que les éducateurs et éducatrices, soient représentés dans les activités de partage d'informations.
- Soutien communautaire : construit des réseaux transfrontaliers afin de soutenir durablement la sensibilisation à la prévention et au rétablissement.





Organisation : Turkish
Green Crescent Society
Pays : Türkiye

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

1,2,6

6ÈME FORUM DE PLAIDOYER DES JEUNES Istanbul (Türkiye), 21–23 novembre 2025

La Société turque du Croissant vert a organisé le 6^e Forum de plaidoyer des jeunes à Istanbul, en Türkiye, du 21 au 23 novembre 2025, en coopération avec l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) et avec le soutien de la Fédération internationale du Croissant vert (IFGC). Réunissant 30 jeunes représentants de 18 pays, dont l'Afrique du Sud, l'Uruguay, la Malaisie, la Belgique, les États-Unis et le Kenya, le Forum visait à construire une vision commune pour des communautés plus sûres, plus saines et sans addiction.

Le sport comme force de changement

Organisé cette année autour du thème « Construire des sociétés sûres, justes et pacifiques grâce au sport », le Forum a mis en lumière le pouvoir du sport et de l'éducation fondée sur les valeurs dans la prévention de l'addiction, de la violence, de la criminalité et d'autres comportements à risque.

La cérémonie d'ouverture s'est tenue au siège de la Société turque du Croissant vert, avec la participation de 130 jeunes. La première session a réuni le vice-ministre de la Jeunesse et des Sports de la République de Türkiye, le professeur associé Safa Koçoğlu, le vice-président du Croissant vert turc, Doruk Malhan, la représentante de l'OMS en Türkiye, la Dre Tasnim Atatrah, ainsi que Georgia Dimitropoulou, experte en prévention du crime et justice pénale à l'ONUDC.

Ils ont partagé leurs perspectives sur la manière dont le sport peut jouer un rôle déterminant dans la prévention, la consolidation de la paix, l'inclusion sociale et le bien-être des jeunes.

Des témoignages inspirants d'experts mondiaux du sport

Lors de la deuxième session, Xenia Kourgouzova, responsable principale de l'éducation au Comité international olympique, et le professeur associé Arif Çetin, de la Faculté des sciences du sport de l'Université Marmara, ont présenté des interventions inspirantes sur la relation entre le sport, le corps et le comportement, en mettant en lumière l'impact positif de l'activité physique sur la santé mentale.



Ils ont également souligné que le sport, lorsqu'il est fondé sur des valeurs solides, peut être un puissant levier d'autonomisation des jeunes. Mehmet Kani Polat, président du Comité des athlètes de World Taekwondo et capitaine de l'équipe nationale turque de taekwondo, a enrichi cette session en partageant son parcours personnel. Son témoignage a montré comment son engagement dans le sport lui a permis de surmonter un environnement difficile et de transformer sa vie de manière profonde et positive.

Un apprentissage pratique grâce à des ateliers interactifs et des activités sportives

Les sessions de formation pratique du Forum se sont déroulées au Riva Camp and Training Centre du ministère de la Jeunesse et des Sports. Dans le cadre de la formation SC:ORE de l'ONU DC et de la formation aux compétences de vie du Croissant vert, les participants ont pris part à des ateliers interactifs, des sports d'équipe et des jeux de groupe.

Ces activités pratiques leur ont permis d'expérimenter concrètement la manière dont le sport et les compétences de vie peuvent contribuer à la prévention de l'addiction.



Un réseau mondial de jeunes défenseurs du changement

Au cours de ces trois journées, le Forum a rassemblé de jeunes leaders engagés venus du monde entier. Les participants sont repartis avec de nouveaux outils, des connaissances et une source d'inspiration pour promouvoir la paix, la sécurité et des modes de vie sains dans leurs communautés, en faisant du sport un puissant moteur de changement.

Si vous souhaitez participer à la prochaine édition de cette expérience, rendez-vous sur <https://www.youthadvocacyforum.com/>.

E-mail : info@youthadvocacyforum.org

Téléphone : +90 533 087 14 73





Soumis par : Valentina Soares
Organisation : Jorge Jaber Clinic
Pays : Brésil

**Déclaration des jeunes
Recommandation**

4,5,6

Du traitement à la réinsertion : une approche du rétablissement centrée sur les jeunes

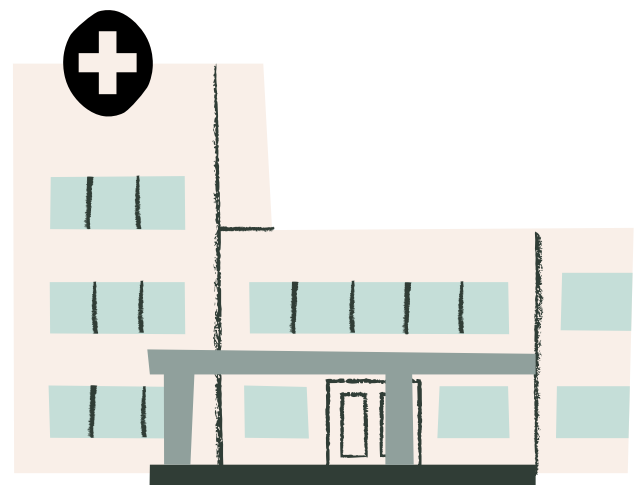
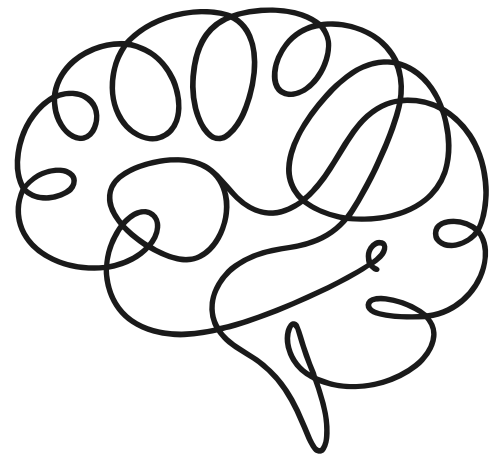
À la Clinique Jorge Jaber, à Rio de Janeiro, au Brésil, le Master Program a été développé en 2024 afin de répondre aux défis complexes des soins contemporains en santé mentale chez les adolescents et les jeunes adultes. Le programme va au-delà de la stabilisation clinique, avec pour objectif d'offrir des parcours concrets de réinsertion sociale et productive.

Conçu spécifiquement pour les jeunes confrontés à l'usage de substances et à d'autres défis de santé mentale, y compris les doubles diagnostics, le programme combine psychothérapie, suivi psychiatrique, groupes de soutien, activités communautaires et formation professionnelle. Dans ce modèle, les jeunes participants ne sont pas seulement des patients, mais des acteurs actifs de leur propre processus de rétablissement, engagés comme collaborateurs dans des activités thérapeutiques et éducatives.

Un modèle holistique et centré sur les jeunes

Le Master Program intègre les dimensions clinique, émotionnelle, sociale et fonctionnelle des soins. Il met l'accent sur l'autonomie, la dignité et la reconstruction des liens, avec une attention particulière portée au développement professionnel et à l'inclusion communautaire. Grâce à la psychothérapie individuelle, aux groupes thérapeutiques et au suivi psychiatrique régulier,

les participants travaillent à atteindre une stabilité clinique et émotionnelle. Parallèlement, des activités communautaires, telles que le partage des responsabilités, les ateliers créatifs et les interactions sociales, favorisent la coopération, l'empathie et une structure dans la vie quotidienne.



Développer des compétences pour la vie et l'emploi

L'un des principaux volets du programme est la formation professionnelle. Les jeunes participants peuvent suivre des formations internes, notamment en jardinage, cuisine, services généraux ou alphabétisation, en fonction de leurs besoins et de leurs centres d'intérêt.

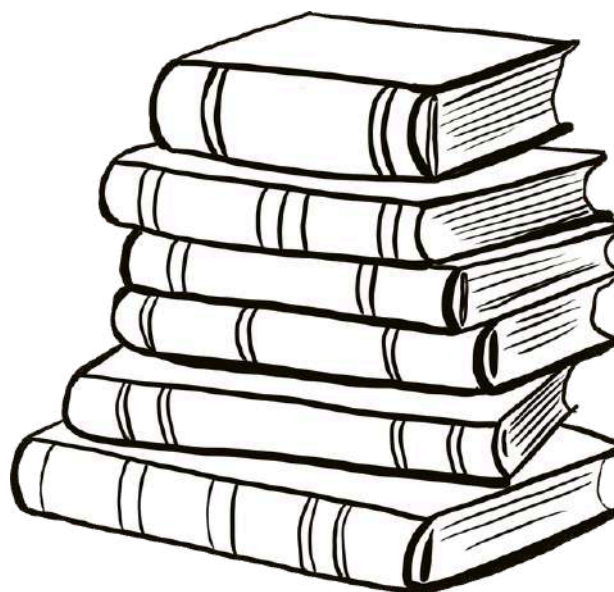
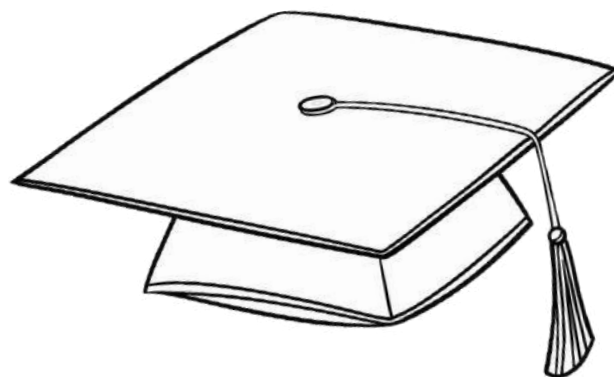
Les jeunes qui démontrent une stabilité et un engagement constants se voient offrir la possibilité de participer à des activités professionnelles encadrées au sein de la clinique. Ces expériences visent non seulement à développer des compétences pratiques, mais aussi à renforcer l'estime de soi et à préparer les participants à une réinsertion durable dans la société.

Le travail est envisagé comme un outil thérapeutique, les progrès étant reconnus par la remise de certificats et de récompenses symboliques.

Parcours de rétablissement individualisés

Chaque participant suit un plan thérapeutique individualisé, co-construit avec une équipe pluridisciplinaire. Celui-ci comprend un diagnostic, des objectifs progressifs et des indicateurs clairs de progrès, ainsi que des passerelles vers des formes de prise en charge moins intensives.

Des évaluations régulières et des réunions d'équipe permettent de garantir que le traitement reste réactif et adapté à l'évolution et aux besoins de chaque personne.



Vers un rétablissement durable

Le Master Program représente bien plus qu'un modèle de traitement. Il s'agit d'une approche globale qui associe soins cliniques, accompagnement psychosocial et formation professionnelle afin d'aider les jeunes à reconstruire leur vie.

En favorisant l'autonomie, le sentiment d'appartenance sociale et la reconnaissance du potentiel de chacun, le programme crée les conditions d'un rétablissement durable. Il reflète une conception plus large de la santé mentale, considérée non seulement comme l'absence de symptômes, mais aussi comme la présence d'un but, d'une participation active et de réelles opportunités.



Soumis par : Dr. Mrs. Sheela Lall
Organisation : Woman's Christian
 Temperance Union
Pays : Monde

**Déclaration des jeunes
 Recommandation**

1,2

Les jeunes au cœur des efforts mondiaux pour prévenir l'usage de substances et renforcer la résilience

Les jeunes sont notre présent et notre avenir, représentant près de 50 % de la population mondiale. Leurs pensées, leurs choix et leurs comportements jouent un rôle essentiel dans la construction du tissu moral et social de la société. Il est donc important d'orienter leur énergie dans une direction positive et créative. Depuis plus de 150 ans, la W.W.C.T.U. maintient un département jeunesse dynamique, dédié à la transformation positive. Grâce à des programmes innovants et à des actions de proximité, la W.C.T.U. a accompagné d'innombrables jeunes afin qu'ils puissent surmonter la confusion et les difficultés, et devenir des membres responsables et productifs de la société.

Comprendre les défis

Les causes profondes des problèmes auxquels les jeunes sont confrontés aujourd'hui incluent la pauvreté, l'analphabétisme, les familles brisées, l'addiction chez les parents, les familles monoparentales, le manque de temps de qualité consacré aux enfants, ainsi qu'un accès non encadré à Internet, qui les expose à des influences néfastes. Beaucoup manquent de modèles positifs et font face à des difficultés telles que les grossesses précoces et la négligence.

Même dans les milieux aisés, l'absence des parents et le manque d'orientation morale constituent des préoccupations majeures. Il est donc essentiel d'offrir aux jeunes amour, compassion, accompagnement et sécurité, qu'ils cherchent souvent au mauvais endroit.

Activités des jeunes en Inde

En Inde, l'engagement des jeunes s'articule autour de trois approches principales :

- Orienter leur énergie vers des jeux d'équipe et des activités sportives après l'école.
- Leur offrir des espaces ouverts pour s'exprimer librement sur les questions de la vie.
- Les impliquer dans des pièces de théâtre de rue, ainsi que dans des concours d'affiches, de slogans et de rédaction.

Les directeurs jeunesse travaillent activement dans les quartiers défavorisés et auprès de jeunes marginalisés et à haut risque. À travers des sports tels que le football et le frisbee, aux niveaux des États et national, ils développent la discipline et l'esprit d'équipe tout en promouvant un mode de vie sans drogues. Un accompagnement psychosocial et des conseils de vie sont également proposés, avec le soutien de la participation du public et de dons.



Le grand saut

Depuis quatre ans, un soutien est apporté à des jeunes qui s'orientaient vers une mauvaise voie en raison d'un manque d'accompagnement et d'amour.

Beaucoup ont surmonté l'addiction, le vol, la violence et les difficultés scolaires. Aujourd'hui, ils réussissent dans la vie et participent à des tournois sportifs nationaux, démontrant ainsi l'impact d'un soutien et d'un mentorat durables.

Programmes jeunesse aux États-Unis

Des programmes tels que « Big Brother and Big Sister Days » favorisent des relations saines entre les jeunes plus âgés et les plus jeunes, en encourageant la responsabilité, l'amour et la sécurité. Des concours d'éloquence et des webinaires offrent aux jeunes une plateforme pour exprimer leurs idées.

Les camps chrétiens pour jeunes, qui durent généralement trois semaines, les aident à réorienter leur esprit et leur vie vers la foi, le service et la pensée positive.

Engagement des jeunes en Norvège

La Norvège dispose d'un lobby jeunesse actif et organise des camps chrétiens ainsi que des actions de sensibilisation dans les écoles et les universités. Une émission de radio animée par des jeunes promeut des idées positives et des choix de vie sains, servant de plateforme de sensibilisation et de changement.

Autonomisation des jeunes au Kenya

Au Kenya, la pauvreté et l'addiction des parents laissent souvent les enfants sans soutien. Le film *Tough Choices*, diffusé dans les écoles, est devenu un outil éducatif essentiel. À la suite de discussions interactives, les jeunes ont demandé que des sessions similaires soient organisées pour les parents, reconnaissant la forte influence du comportement parental. Malgré une résistance initiale, de nombreux parents participent désormais à des séances de conseil après avoir constaté des changements positifs dans la vie familiale.

Sensibilisation en Australie et au Canada

Promouvoir un mode de vie sans drogues ni alcool peut être difficile lorsque ces comportements sont culturellement acceptés.

Cependant, lorsque les jeunes sont informés des conséquences physiques, financières et émotionnelles de l'addiction, ils s'impliquent, réfléchissent et s'engagent souvent en faveur d'une sobriété durable.

Mouvements de jeunes en Corée

La Corée a mis en place des « Green Cafés » sur les campus universitaires et créé un centre de recherche et de formation sur le syndrome d'alcoolisation fœtale. Des rassemblements de jeunes transmettent des messages forts sur les risques liés à l'usage d'alcool, contribuant ainsi à des efforts efficaces de sensibilisation et de prévention.

Travail de restauration en Éthiopie

Dans des régions reculées d'Éthiopie, l'exploitation a entraîné des grossesses chez de jeunes filles, qui sont ensuite rejetées par leurs familles. Les membres de la W.C.T.U. leur offrent un hébergement, une formation professionnelle et un soutien moral pendant six mois.

Après avoir vécu les conséquences de l'alcool et des abus, ces jeunes femmes sont accompagnées pour reconstruire leur vie et s'engager vers un avenir plus sain.

Impact mondial et espoir

Dans de nombreux pays, la W.C.T.U. poursuit son travail malgré la résistance des industries de l'alcool et des drogues. Bien que certains détails ne soient parfois pas divulgués, l'impact demeure significatif. L'organisation reste engagée à aider les jeunes à surmonter l'addiction et à construire des vies plus saines et plus porteuses d'espoir.





Organisation :

World Federation Against Drugs

Déclaration des jeunes Recommandation

1,4,5,6

De la Déclaration à l'action : Donner aux Jeunes les moyens d'agir en Afrique de l'Est

À la WFAD, la Déclaration mondiale des jeunes sur la prévention, le traitement et le rétablissement 2025 nous tient particulièrement à cœur et constitue un cadre directeur pour notre action. Au-delà du plaidoyer en sa faveur et de sa promotion sur les plateformes internationales, nous avons également intégré ses principes dans le développement de nos programmes. L'un des exemples les plus concrets est notre nouvelle initiative en Afrique de l'Est.

Présentation de « Des Voix pour le Changement »

Le projet « Des Voix pour le Changement: donner aux jeunes et à la société civile les moyens d'agir en faveur d'une prévention et d'une réinsertion inclusives » sera mis en œuvre en Tanzanie, en Ouganda, au Kenya et en République démocratique du Congo, en collaboration avec nos partenaires locaux C-Sema, UYDEL, East African Liaison et WFAD DRC.

Financé par l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (SIDA), le projet se déroulera de décembre 2025 à décembre 2028. Il a été conçu avec la Déclaration mondiale des jeunes au cœur de son approche, afin de traduire ses recommandations en actions concrètes et en impact réel.

Une approche fondée sur trois piliers

« Des Voix pour le Changement » vise à renforcer la gouvernance inclusive et démocratique en Afrique de l'Est à travers des réponses à l'usage de substances et à la

criminalité fondées sur les droits, et portées par les jeunes et la société civile.

Cette ambition s'articule autour de trois piliers clés :

- Pilier 1 : Renforcer les organisations de la société civile en améliorant leurs capacités institutionnelles, leurs connaissances et leurs pratiques démocratiques.
- Pilier 2 : Autonomiser les jeunes marginalisés, âgés de 15 à 29 ans, en particulier les jeunes femmes, et garantir leur inclusion significative dans la gouvernance et le plaidoyer.
- Pilier 3 : Favoriser un dialogue et une collaboration renforcés entre la société civile, les jeunes et les gouvernements, afin de soutenir des réponses politiques coordonnées et fondées sur des données probantes.

Mettre en pratique la Déclaration des jeunes

L'une des forces principales du projet réside dans la manière dont il reflète directement les principales recommandations de la Déclaration mondiale des jeunes :

Recommandation 1 : écouter et impliquer les jeunes

Dans le cadre du Pilier 2, la participation des jeunes est appelée à devenir structurelle. Des Conseils consultatifs de jeunes seront mis en place afin de garantir l'inclusion de jeunes représentants dans les dialogues et les processus décisionnels.

Ces Conseils consultatifs de jeunes contribueront activement au développement du programme et prendront part au dialogue avec les responsables politiques et les acteurs de la société civile, afin que les perspectives des jeunes façonnent les décisions qui les concernent.

Recommandation 5 : autonomiser les jeunes grâce au leadership et aux opportunités économiques

Également dans le cadre du Pilier 2, le projet proposera des formations aux compétences de vie et au leadership, incluant l'éducation financière et l'entrepreneuriat social. Ces initiatives visent non seulement à soutenir une prise de décision éclairée, mais aussi à doter les jeunes d'outils favorisant leur indépendance économique et leur autonomisation à long terme.

Recommandations 4 et 6 : renforcer les services, les communautés et l'engagement dans les politiques publiques

À travers les Piliers 1 et 3, le projet contribue à améliorer des services adaptés aux besoins des jeunes et à renforcer les systèmes de soutien communautaire. En développant les capacités de la société civile et en favorisant un dialogue continu entre les communautés, les décideurs politiques, les jeunes et les autres parties prenantes, le projet contribue à créer des mécanismes de soutien plus réactifs et plus inclusifs.

Des tables rondes régulières permettront de renforcer la confiance, d'améliorer la compréhension mutuelle et de favoriser l'institutionnalisation d'approches collaboratives.

Nous nous réjouissons de partager nos progrès et les enseignements tirés tout au long de cette initiative. Pour suivre le projet et en savoir plus, rendez-vous sur notre site web : <https://wfad.se/voices-for-change/>

Project activities

Three main pillars





Édition en Français